

Mohamed Mechaty : la grandeur, jusqu'au bout de la vie



PAGE 3

Le Bonjour du «Soir»

Le hadj version Tamim

Alors que nous cherchions à oublier les faux débats identitaires engagés lors de cette Coupe du monde, l'affaire du Qatar vient montrer que les extrémismes ne veulent plus nous lâcher. Le prince du Qatar ne tentait-il pas de surfer sur une vague islamiste gonflée par des images pourtant anodines : affaire du jeûne des joueurs, M'bolhi rompant le f'tour avec des dattes à la mi-temps du match Algérie-Allemagne, fausses primes pour Gaza, joueurs prosternés sur la pelouse, etc. ?

Etat microscopique, propulsé au rang de puissance médiatique et sportive par la grâce du sionisme, le Qatar joue à fond la carte du wahhabisme, dépassant même le pays d'origine de cette doctrine périlleuse qui draine avec elle l'obscurantisme, le djihad et tant de malheurs qui sont passés par là. D'ailleurs, Arabie Saoudite et Qatar se sont livrés à un duel à distance en Syrie qui a coûté à ce pays destructions et génocides. Ces deux monarchies moyenâgeuses ne sont pas à un paradoxe près : elles fustigent l'ennemi éternel qu'est Israël mais s'acharnent à démolir des pays arabes et musulmans ! Inutile de chercher pour qui elles roulent...

En voulant inonder les Verts de cadeaux et en finançant leur pèlerinage à La Mecque, le prince Tamim visait à faire oublier les engagements de son père aux côtés des Occidentaux, lors du sinistre «printemps arabe». Aller aux Lieux Saints est une décision personnelle, un acte sacré et privé qui ne saurait faire l'objet d'un quelconque marchandage politique. Le hadj doit s'accomplir dans la conviction et loin des influences néfastes. Et avouez qu'il serait quand même un peu cocasse d'appeler nos Verts, les «Hadjis» ! Vous imaginez ce titre : «Les Hadjis au septième ciel !» ou cet autre : «La baraka de Hadj M'bolhi» ou encore : «Hadj Slimani : une tête divine !»

farahmadaure@gmail.com

Horaires Iftar	
Lundi 09 Ramadhan 1435	
Alger	20h13
Oran	20h25
Constantine	19h58
Ouargla	19h52

Edition d'Alger - ISSN III - 0074

Le Soir
D'ALGERIE
www.lesoirdalgerie.com
Quotidien indépendant

Horaires Imsak	
Lundi 09 Ramadhan 1435	
Alger	3h36
Oran	3h56
Constantine	3h25
Ouargla	3h51

● HAMID GRINE, NOURIA BENGHABRIT ET MOHAMED AÏSSA

Ces ministres qui étonnent

PAGE 3



Photos : DR

● IL DEVAIT RENDRE SA RÉPONSE DÉFINITIVE HIER SOIR

Halilhodzic, une autre histoire algérienne



PAGE 14

Photos : Samir Sid

Le calife et le cocktail

Jamais on n'aurait pu imaginer qu'un jour, on verrait se bricoler une alliance pareille. Pour réussir ce cocktail miraculeux, il a fallu qu'Abou Bakr al-Baghdadi frappe. S'étant fait proclamer sous le nom d'Ibrahim calife de tous les musulmans dans le monde, il décrète le califat islamique entre la Syrie et l'Irak. A la tête de l'organisation djihadiste la plus riche du monde avec 2,3 milliards de dollars, il ambitionne de redessiner la carte de la région.

Du coup, pour défendre les chiïtes irakiens et le gouvernement de Nouri al-Maliki, les Etats-Unis sont obligés de se colleter avec la Russie qui envoie in situ des avions et des hommes. Les Amerloques vont s'unir aux Iraniens contre les djihadistes ! Oui, rien que ça ! Et ce n'est pas tout : la coalition disparate sera rejointe par l'armée du Syrien Bachar et les miliciens du Hezbollah libanais !

Et pour boucler la boucle, même Israël entend se joindre à la mêlée qui vient, selon Haaretz, d'avertir l'administration Obama d'intervenir militairement si la Jordanie était attaquée par les djihadistes. Les Etats-Unis et Israël considèrent la survie de la Jordanie comme une question de «sécurité nationale». Même l'Arabie Saoudite a la pétoche : la frontière avec l'Irak - d'où l'ennemi viendra - est renforcée.

M'est avis qu'il bosse pour les Amerloques, le calife ! Pas possible autrement.

Arris Touffan
arrisetouffan@yahoo.fr

Mechati refuse les honneurs

Mohamed Mechat, membre des 22 historiques, avait pris ses dispositions afin que son enterrement soit conforme à la vie qu'il a menée, une vie faite de dignité et de modestie.

Respectant ses volontés, sa famille refusera un enterrement protocolaire au cimetière El-Alia pour finalement être mis en terre au cimetière de Sidi Abderrahmane.



El Macir en tête



Au niveau de la circonscription académique Alger-Ouest, c'est l'établissement privé El Macir qui a décroché la première place aux résultats du bac avec un taux de 77%. Par ailleurs, l'établissement a failli réaliser un 100% à l'épreuve du BEM puisque seulement un élève n'a pas pu décrocher son examen.

Daewoo marque son retour

C'est finalement le sud-coréen Daewoo, en groupement avec l'entreprise GS, qui va réaliser les travaux de la première ligne de tramway de Annaba. Les travaux qui dureront 39 mois seront facturés à 43 533 338 931 DA.



Comblent le retard

Le ministère de la Pêche tente de combler l'immense retard enregistré par ce secteur longtemps dirigé par le courant islamiste.

Il en est ainsi du manque flagrant de point de première vente de poisson appelé halle à marée ou point de vente à la criée. C'est dans ce sens que le ministère va lancer la réalisation d'une halle au port de Tizirt.



Un jour, un sondage



Pensez-vous que le gouvernement doit libérer l'accès des particuliers à la devise ?

OUI NON Sans opinion

Pensez-vous que le taux de réussite au bac, à savoir 45%, est conforme au niveau scolaire des lycéens de terminale ?

Résultat sondage

Oui : 44,95% Non : 49,48% Sans opinion : 5,57%

vit'amine !

aminelabter@hotmail.com

RAMADHAN : LE PRIX DES LÉGUMES EN HAUSSE !

CONTRAIREMENT
AU PRIX DE LA VIE
HUMAINE !

GHARDAIA



Labier

HAMID GRINE, NOURIA BENGHABRIT, MOHAMED AÏSSA

Ces ministres qui étonnent

En deux mois d'activité du gouvernement, trois ministres ont réussi à se faire remarquer par leurs actions et leurs déclarations. Nouria Benghabrit pour sa volonté de réformer le système éducatif, Mohamed Aïssa par sa vision moderne de la gestion du culte et Hamid Grine par ses tentatives de mettre de l'ordre dans la presse.

Tarek Hafid - Alger (Le Soir) - Ils dérangent, font grincer des dents et bouleversent l'ordre établi. Mais une chose est sûre, Nouria Benghabrit, Mohamed Aïssa et Hamid Grine ne laissent pas indifférent. Membres du premier gouvernement du quatrième mandat, ces trois ministres sortent du lot.

Honneur aux dames, commençons par Nouria Benghabrit. Sociologue de formation, elle quitte son poste de directrice du Centre national de recherche en anthropologie sociale et culturelle pour le ministère de l'Éducation nationale. Premier défi: réussir l'organisation des examens du baccalauréat et du brevet d'enseignement moyen. Mais dans un secteur dominé par des cadres essentiellement arabophones, islamistes et baathistes, son arri-

vée suscite de vives critiques. Pour s'en prendre à elle, ses détracteurs passent directement à la calomnie: «Elle est juive et ne sait pas parler l'arabe.» La campagne est telle, qu'elle estime nécessaire de se justifier. «C'est une méconnaissance totale et dramatique, et une absence de culture qui trahit ceux qui ont colporté ces informations. Mon grand-père, le fondateur de la Mosquée de Paris, était un grand humaniste. On reproche à cet homme son humanisme, lui, qui durant la Seconde Guerre mondiale, a sauvé des juifs aux côtés des Arabes qui ont vécu dans la paix totale. Ce qui dérange est de porter aujourd'hui un nom qui représente cette paix fondée sur un grand humanisme», explique Benghabrit dans un entretien accordé à *El Watan*. Pour elle, la priorité

consiste à réformer au plus vite le secteur de l'éducation. Un chantier que Nouria Benghabrit lancera les 20 et 21 juillet à l'occasion de la Conférence nationale de l'éducation.

Anti-tabou

Au sein du gouvernement Sellal III, le ministre des Affaires religieuses s'est révélé être un véritable «briseur de tabous». La méthode Mohamed Aïssa diffère totalement de celle de son prédécesseur, Bouabdellah Ghlamallah. Plus d'ouverture et moins de rigorisme.

«Quand je dis que je suis le ministre des Affaires religieuses, il faut entendre toutes les religions. Quand nous sortons de la sphère musulmane, il y a la religion chrétienne et ses églises au pluriel, catholique, protestante, méthodiste, évangéliste, calviniste, et j'en passe encore, nous les recevons toutes!», déclarait, la semaine dernière, Mohamed Aïssa lors de son passage au forum de *Liberté*. Et le ministre ira jusqu'à regretter que les synagogues soient toujours fermées pour des raisons de



Photos: DR.

sécurité. Au sujet de la lancinante question du jeûne durant le mois de Ramadhan, il expliquera que son observation «est d'ordre privé». «Nous n'allons pas décréter contre eux de fetwa ni solliciter les forces de l'ordre pour les arrêter!», dira-t-il à propos des non-jeûneurs. Nous sommes loin de l'esprit de chasse aux sorcières qui caractérise chaque Ramadhan.

Zorro est arrivé...

Il est journaliste, écrivain et a été pendant une douzaine

d'années le tout-puissant directeur de la communication de l'opérateur de téléphonie mobile Djezzy. Hamid Grine, le nouveau ministre de la Communication, s'est fixé un but: assainir le paysage médiatique.

Dès sa prise de fonction, il prend pour cible les journalistes «pas assez professionnels» à son avis et les éditeurs privés qui ont amassé des fortunes grâce à «l'indulgence de l'État».

Pour les premiers, il développe un programme de formation censé leur inculquer

«l'éthique et la déontologie». Quant aux seconds, ils auront droit à des suspensions et des mises en demeure afin de les forcer à payer leurs factures d'imprimerie.

Le ministre veut également imposer de nouvelles règles d'attribution de la manne publicitaire institutionnelle. Ses actions ont soulevé une tempête de critiques. Mais Hamid Grine sait qu'il doit faire vite. Un ministre de la Communication reste rarement en poste plus d'une année.

T. H.

MORT D'UN JEUNE DIMANCHE DERNIER

Journée de colère mozabite hier à Ghardaïa et Alger

La persistance depuis 8 mois des tensions à Ghardaïa, ponctuées par des affrontements intercommunautaires souvent extrêmement violents, n'a pas été sans exacerber la colère des Mozabites qui, hier encore, se sont mobilisés pour interpeller les pouvoirs publics. Simultanément à un rassemblement devant le siège de la wilaya de Ghardaïa, des Mozabites ont manifesté à Alger, devant la Maison de la presse Tahar-Djaout.

Sofiane Aït Ifflis - Alger (Le Soir) - Des dizaines de Mozabites se sont en effet rassemblés devant la Maison de la presse pour lancer à nouveau le cri de détresse d'une communauté qui se sent constamment agressée.

Cette manifestation a été organisée suite à l'assassinat, le 29 juin dernier, d'un jeune Mozabite, El Yassa Aouf. Elle est à l'actif de la société civile mozabite qui, par une telle action, entendait dénoncer la situation d'insécurité qui règne

depuis plusieurs mois dans la vallée du M'zab. Pendant près d'une heure, les manifestants mozabites, dans leur discipline exemplaire, ont scandé des slogans hostiles aux autorités et au terrorisme. «Y'en a marre de Belmokhtar», «où sont les promesses, M. Sellal? Où est la sécurité, M. Sellal?», «les coupables en liberté, les innocents en prison», «les Mozabites n'ont pas trahi la révolution et ne se sont pas compromis avec le terrorisme», pouvait-on entendre clamer ou lire comme slo-



Les Mozabites ont scandés des slogans hostiles aux autorités.

gans. Le rassemblement devant la Maison de la presse à Alger s'est dispersé dans le calme. Tout comme le sit-in observé au même moment devant le siège de la wilaya de Ghardaïa, a-t-on appris de bonne source. Une délégation a été reçue par le wali de Ghardaïa. Une plate-

forme de revendications a été remise au premier responsable de la wilaya.

Outre la sécurité, les Mozabites réclament une relance économique dans la région affectée par les événements qui l'ont secouée depuis décembre 2013.

Les Mozabites réclament surtout

des autorités que justice soit faite et que Ghardaïa ne soit pas «la cité de l'impunité». Pour rappel, les affrontements intercommunautaires à Ghardaïa ont causé des pertes en vies humaines et des dégâts matériels qui s'évaluent à plusieurs milliards de dinars. Le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, s'était rendu à Ghardaïa pour une mission de conciliation. C'était la veille de la célébration du Maoulid Ennabaoui. Ces bons offices se sont avérés vains. La situation ne s'est guère améliorée depuis. Les Mozabites qui ont manifesté hier dimanche ont reproché justement au Premier ministre de ne pas avoir tenu ses promesses.

Lors de son déplacement à Ghardaïa, Sellal avait promis de faire revenir la sécurité. Une promesse qui ne s'est toujours pas réalisée.

S. A. I.

Mohamed Mechat: la grandeur, jusqu'au bout de la vie

Qui a vu Si Mohamed résister aux ultimes douleurs du corps aura su avec quelle superbe et avec quelle dignité il avait, sa vie durant, tout affronté.

S'il a été en telle unanime faveur, il l'a dû à son opiniâtreté, son courage intellectuel, son humilité, sa sociabilité, son immense empathie et sa prodigieuse générosité.

Je l'ai vu dans une grande gêne, rougissant presque, chaque fois que, apparaissant dans les rues d'Alger, dans les halls des salles de conférences, dans tous les endroits, toutes les têtes penchaient humblement vers lui. Il ne lésinait sur rien pour être agréable, accessible.

Extraordinairement prodigue, il donnait plus qu'un milliardaire, lui qui ne vivait que de sa pension. On l'aimait dès qu'on le rencontrait, son amitié comblait de joie et de reconnaissance confuse. Comme un cadeau insuffisamment mérité. Il fal-



Mohamed Mechat.

lait le côtoyer pour saisir la grandeur sans pareille de sa présence. Son sourire lumineux et sa sollicitude de tous les instants brillaient bien au dessus de bien de ses pairs ensevelis sous les accommodements, l'allégeance et la flagornerie; On se redressait, on restaurait peu à peu de sa présence, de sa condition et de ses propos une épopée qui eut du

faire de ce pays autrement que ce lamentable motif de désespoir et de frustration et de révolte; Il fallait la foi embrasée de cette figure, l'exemple de sa rectitude et de sa probité pour réhabiliter, rallumer de tous ses feux notre Révolution, la ré-appréhender sous toute sa gloire et toute sa noblesse. Un être roboratif, revigorant, vivifiant.

Son amitié subodorait avec une attention affectueuse la moindre occasion de faire plaisir alors qu'on ne s'y attendait pas.

Sa sincérité, tantôt tranquille, tantôt tonitruante, ne l'autorisait à rien enjoliver, rien cacher; il se racontait sans prétention, sans jamais essayer de faire passer pour héroïque une existence pourtant peu commune. Cette démarche, comme celle qui marque son ouvrage sur son itinéraire révèle un personnage d'une émouvante humilité et qui fut pour ses raisons entièrement détaché de lui-même.

Patriote à l'état pur, symphonie du patriotisme. Il aura été ainsi l'un des

rare révolutionnaires chez qui l'on pouvait voir aussi distinctement les attributs primordiaux de l'engagement pour la lutte de libération.

Mohamed se tenait loin des cérémonies, des ors et des fastes; Il se consacrait à la fidélité aux compagnons de combat, à ses amis, à la mémoire de ceux qui avaient partagé son idéal. Son observation et son écoute de la société lui en faisaient capter les vibrations les plus ténues et il se bouleversait, s'insurgeait en permanence, se rendait malade de la profusion des prébendes, des privilèges, des passe-droits et de la corruption qui enlaidissent et rétrogradent un pays auquel il aura tant donné sans jamais le crier, sans jamais avoir rien demandé, rien accepté pour lui-même.

Au plus fort de la douleur et de la maladie, il a puisé dans ses dernières énergies pour sortir et retrouver de brefs moments ses amis, ses habitudes dans le centre d'Alger où, superbe chevelure au vent, déambulait sa silhouette familière et tellement

Par Nouredine Fethani

respectée. Jusqu'à la fin, il observe son propre état avec une vigilance tout simplement héroïque.

Jusqu'à la fin, il observe son propre état avec une vigilance tout simplement héroïque.

Dans ses derniers instants, il fera la recommandation à sa famille de refuser une inhumation officielle, comme il avait toujours rejeté de rien devoir à un régime qu'il avait si copieusement pourfendu. Il reposera, comme il l'avait souhaité, dans le petit et paisible cimetière algérois de Sidi Abderrahmane.

Il n'est pas beaucoup à qui je sois aussi redevable d'amitié qu'à cette figure héraldique, encore si présente et d'une si formidable humanité. Et je ne suis pas le seul à le ressentir aussi intensément.

Sans lui, les petits-déjeuners au «Big Bag» et les sardines de Zidi n'auraient plus la même saveur.

N. F.

TRAVAUX PUBLICS

Kadi mécontent du rendement de ses directeurs de wilaya

Le ministre des Travaux publics, Abdelkader Kadi, a accordé un délai d'un mois et demi à ses directeurs de wilaya pour qu'ils arrangent leurs chantiers, avant qu'il ne sorte inspecter sur le terrain.

Mehdi Mehenni - Alger (Le Soir) - Visiblement en colère, le ministre des Travaux publics, qui réunissait hier, ses directeurs de wilaya, à Alger, leur a donné pour première instruction de ne plus fermer leurs téléphones portables. «Je suis de près tous les projets et je veux que vous soyez tout le temps joignables», leur a-t-il signifié.

Abdelkader Kadi, qui n'a pas caché son mécontentement du rendement de ses cadres, s'est dit outré de ne les voir prendre

aucune initiative sur le terrain. «J'ai constaté cela à travers mes différentes visites d'inspection dans plusieurs wilayas», a-t-il précisé.

Pour les projets en retard et ceux déjà inscrits mais qui n'ont pas encore été entamés, le ministre a ordonné de faire vite afin de tout achever dans les délais. Pour ce faire, Abdelkader Kadi, pense que les Directions des travaux publics de wilaya ont plus que jamais besoin de compétences pour booster l'état d'avance-



Abdelkader Kadi, ministre des Travaux publics.

ment des chantiers. Il a ainsi instruit ses directeurs de recruter dans les universités pour élever le niveau et redynamiser leurs directions respectives.

C'est définitivement terminé pour Cojaal à El Kala. Par ailleurs, interrogé sur l'état de délabrement avancé de certains tronçons de l'autoroute

Est-Ouest, à l'exemple de celui de Lakhdaria, le ministre a expliqué que partout à travers le monde, les autoroutes sont soumises à des travaux de restauration au bout de cinq ans.

Quant au contournement des tunnels de Djebel El Ouahch, à Constantine, Abdelkader Kadi a affirmé que l'étude a été achevée et que les travaux seront bientôt lancés.

Enfin, et s'agissant de la résiliation du contrat du projet du tronçon de l'autoroute Est-Ouest, à hauteur d'El Kala, avec l'entreprise japonaise Cojaal, le ministre a indiqué que c'est une affaire de quelques jours et qu'il ne reste que quelques procédures administratives pour ce faire.

M. M.

UGCAA

Pour un plan de production agricole

L'Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA) plaide pour la mise en place d'un plan de production agricole. Pour elle, c'est la seule alternative pour «régulariser» le marché des fruits et légumes.

Rym Nasri - Alger (Le Soir) - Invité du forum *DK News* à Alger, le porte-parole de l'UGCAA, Hadj-Tahar Boulouar, a souligné hier l'«important» écart entre le prix de gros et celui de détail des fruits et légumes, surtout durant le mois de Ramadhan. «Souvent, cette différence atteint plus de 100% malgré une abondance de marchandises dans les marchés de gros», précise-t-il. Un écart qu'il impute

à l'insuffisance d'espaces de vente de détail.

Boulouar assure que le manque de marchés de proximité provoque une hausse des prix des fruits et légumes à hauteur de 30%. Pour lui, les perturbations des prix ne sont que la résultante d'une perturbation en approvisionnement.

Citant quelques exemples de marchés de gros où des quantités de légumes ont été jetées, le porte-parole de l'UGCAA appelle à la mise en place d'un plan de production agricole qui répondra à la demande du marché.

Il déplore également le fait que les chambres froides ne jouent pas un rôle régulateur dans l'approvisionnement pour assurer l'équilibre du marché.

Un avis d'ailleurs, partagé par le président de la Commission nationale des mandataires de fruits et légumes. Mohamed Medjber dénonce aussi de son côté, une pratique «suspicieuse» dans la gestion des marchandises conservées dans les chambres froides. «Gérées par un organisme public, les chambres froides assurent la conservation de l'excédent de la production de la pomme de terre et de l'oignon. Seulement, cette marchandise ne va jamais dans le marché de gros. Elle sort par voie informelle. Où se vend-elle ? La question reste posée», explique-t-il.

Le président de la Commission nationale des mandataires de fruits et légumes estime, par ailleurs, qu'il faut attribuer aux détaillants une marge bénéficiaire, afin «de mettre fin aux prix libres».

Hôte du forum *DK News*, le président de l'Association de la protection et de l'orientation du consommateur et son environnement, Mustapha Zebdi, affirme que la marge bénéficiaire est la cause de la hausse des prix, notamment durant le mois de Ramadhan. Il déplore aussi l'absence d'une stratégie d'orientation et de conseils de la production agricole.

R. N.

TRANSPORT MARITIME DE VOYAGEURS À ALGER

La ligne ouverte après l'acquisition d'un bateau

Le transport maritime urbain de voyageurs dans la baie d'Alger, dont le lancement était initialement prévu au mois de juin comme annoncé par le ministre des Transports, est assujéti à l'acquisition d'un bateau, dont «les procédures d'acquisition sont en cours».

C'est ce que Amar Ghoul le ministre des Transports a soutenu hier dimanche à la gare maritime du port d'Alger, où il était venu avec le ministre des Affaires étrangères Ramtane Lamamra, des DG de la Sûreté nationale et des Douanes, s'enquérir des conditions d'accueil des membres de la communauté nationale à l'étranger. «Le projet de l'opération pilote de la ligne maritime d'Alger est au stade de l'acquisition d'un bateau de 280 places par l'Entreprise nationale de transport maritime de voyageurs (ENTMV)», a-t-il affirmé.

Mais ce n'est pas là le seul alibi de ce retard puisque, selon le directeur de wilaya

d'Alger des transports, il y a aussi le fait que cette ligne

pilote reliera le port d'Alger au port de pêche et de plaisance d'El Djamilia, à Aïn Bénian alors qu'il était initialement prévu qu'il relie le port de Tamentfoust. Cette dernière infrastructure, estimera Rachid Ouezane, prêche par

l'indisponibilité de quais qu'il faudra donc réaliser dans un délai de six mois. Et en attendant, il a été décidé de se rabattre sur le port de l'ex-La Madrague où des travaux de nettoyage sont en cours.

M. K.

BOUMERDÈS

Le nouveau commandant du secteur opérationnel de l'ANP installé

Branle-bas de combat hier au niveau du siège du secteur opérationnel de Boumerdès. Des sommités de l'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP) étaient en visite à la ville du Rocher noir. Motif de cette venue, l'installation du nouveau commandant du secteur militaire. Comme l'armée refuse de communiquer sur ce genre d'activités, nous nous contentons de bribes d'information.

Le nouvel officier commandant du secteur militaire de Boumerdès était l'adjoint de l'officier supérieur partant. En effet, ce dernier a été promu général et aurait été rappelé au niveau de la région mili-

taire à Blida. A noter que ce n'est pas le premier officier commandant de secteur militaire qui quitte Boumerdès avec le grade de général. Ils ont en effet fait leurs preuves dans le cœur de la bataille contre les islamistes armés. Homme discret mais efficace sur le terrain de la lutte anti-terroriste — le terrorisme est quasiment réduit au silence dans la région de Boumerdès — Haddad Nourredine, — simple homonyme avec les Haddad des travaux publics et de l'USMA — le nouveau général part de Boumerdès en laissant derrière lui un commentaire favorable de l'opinion publique locale.

Abachi L.

**DÉFILÉ DU
14 JUILLET**

Lamamra confirme la participation algérienne

L'Algérie participera bel et bien à la commémoration du centenaire de la Première Guerre mondiale, prévue le 14 juillet prochain. Et c'est le ministre des Affaires étrangères qui l'a affirmé hier.

Ramtane Lamamra, qui était hier dimanche, à la gare maritime du port d'Alger en compagnie du ministre des Transports pour s'enquérir des conditions d'accueil d'un contingent d'émigrés venus passer leurs vacances au pays, a justifié cette participation par le fait que «le peuple algérien honore ses propres contributions à la liberté à travers le monde». Il précisera néanmoins que l'Algérie participera, dans le même format et dans les mêmes conditions que quatre-vingts autres nations, dont des citoyens, sont tombés sur les champs de bataille de la Première Guerre mondiale, à la manifestation prévue à Paris à cet effet.

Pour Lamamra, cette participation qui soulève depuis quelques jours bien de remous parmi certains acteurs politiques et ceux de la famille révolutionnaire, vise à rendre «à nos valeureux aînés l'hommage qu'ils méritent, pour le sacrifice de leurs vies, pour la liberté d'autrui et la leur propre».

M. K.

SELON LE DG DE L'OFFICE DES EXAMENS ET CONCOURS

«Il n'y a pas eu de bac politique»

Il n'y a pas eu de bac «politique» selon le directeur général par intérim de l'Office national des examens et concours (ONEC) qui estime par ailleurs que le classement des wilayas a «une portée négative».

Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir) - Hier lors d'une conférence de presse, le directeur général par intérim de l'Onec a présenté les résultats officiels des examens des trois cycles de l'enseignement.

Selon Brahim Abassi, le taux de réussite enregistré en 2014 pour l'examen du baccalauréat (45,01%), en évolution très légère de 0,23% par rapport à celui de 2013, reste «en deçà» des objectifs fixés depuis 2008.

Certes, une évolution plus ou moins positive du taux est enregistrée durant les dernières années, indiquent des statistiques avancées. Cela même si le taux de 2014 est inférieur à celui de 2012 (62%) et que d'aucuns pourraient y voir une volonté de positiver la réforme du système éducatif lancée voilà six ans. Ce faisant, le directeur général de l'Onec estime, et contrairement aux supputations

exprimées ici et là, qu'«il n'y a pas eu de bac politique» et que ce taux reflète la valeur ajoutée de cet examen. Un examen marqué, outre le saut qualitatif de la filière mathématique (13,68% entre 2013 et 2014) et une baisse notable et «à analyser» de la filière technique-mathématique (-18%), par la dominance féminine (le taux de réussite des filles atteignant les 67,61% contre 32,39% pour les garçons).

Une dominance féminine qu'il s'agit d'analyser, estime-t-on, au-delà de l'intérêt des filles pour les études et la quête de statut social et dans la mesure où le facteur pédagogique ne s'impose pas. Par ailleurs et même si le meilleur résultat enregistré pour l'examen du bac 2014 a été avancé (une moyenne de 18,78% pour un lycéen de Relizane en sciences expérimentales), aucun classe-



Dominance féminine à l'examen du bac.

ment des wilayas n'a été toutefois présenté. A ce propos, Brahim Abassi considérera que le classement des wilayas implique «une compétition malsaine» et a «une portée négative».

Ainsi, l'on indique que le classement s'opérera dorénavant par les progrès réalisés par les établissements éducatifs. Une absence

de classement qui caractérise également les examens ponctuant les cycles primaire et moyen et dont les taux de réussite sont respectivement de 80,38% (82,81% pour les filles et 78,10% pour les garçons), en hausse de 4,31% par rapport à 2013, et de 59,54% (65,27% pour les filles et 53,45% pour les garçons), en évolution de

11,54%. Notons également qu'une évolution croissante des taux a été enregistrée sur le plan qualitatif et quantitatif pour ces deux examens durant les années précédentes, selon les nombreuses statistiques présentées hier.

Des examens dont les conditions de déroulement sont jugées «globalement satisfaisantes», assure Brahim Abassi qui précise qu'il n'y a pas de rachat ou possibilité de recours (sauf vérifications) et que la réinsertion scolaire des recalés s'effectuera selon les possibilités de filières et l'avis des conseils de classe.

D'autre part, le directeur par intérim de l'Onec indique, concernant l'examen du bac, que 603 cas de fraude ont été relevés dans une trentaine de wilayas contre 5 000 cas en 2013. Des cas sur lesquels la ministre de l'Éducation nationale devra statuer en fin de compte. Quant aux examens ponctuant le primaire et le moyen, l'on fait état respectivement de 9 cas et de 36 cas.

C. B.

ACCUEIL DES MEMBRES DE LA COMMUNAUTÉ NATIONALE À L'ÉTRANGER

«Des améliorations notables
mais beaucoup reste
à faire», selon Ghoul

«Des améliorations en termes d'accueil dans le pays des membres de notre communauté nationale à l'étranger sont notables mais du travail reste à faire», estime le ministre des Transports. Amar Ghoul, qui accueillait hier dimanche au port d'Alger, en compagnie de son homologue des Affaires étrangères, Ramtane Lamamra, des patrons de la DGSN et des douanes et du wali d'Alger, une vague d'un millier d'émigrés venus de Marseille à bord du navire *Tariq Ibn Ziyad*, n'a point dissimulé sa satisfaction. Et pour cause, selon lui, les orientations et les engagements en la matière du président de la République ont trouvé toute leur matérialisation sur le terrain, avec, se félicitera-t-il, l'implication de tous les services concernés, que ce soit la Sécurité nationale, les douanes ou encore la Protection civile qui, de concert et en parfaite complémentarité, ont permis l'amélioration des conditions d'accueil de notre diaspora. Des améliorations en termes d'accueil, de durée d'attente pour les formalités douanières considérablement abrégées mais aussi en termes de tarification. A ce sujet, le ministre des Transports fera part d'une réduction substantielle de l'ordre de 45% avec d'autres avantages concédés aux enfants, aux familles et aux voyageurs débarquant avec leurs véhicules. Ces améliorations, nombre de voyageurs ont tenu à en faire part. A l'image de cette quinquagénaire, qui était accompagnée de son jeune fils. «J'ai l'habitude de me rendre au bled chaque année depuis des lustres et j'avoue ressentir ces derniers temps de nettes et franches améliorations», dira-t-elle, non sans faire remarquer que «quelques aspects nécessitent que l'on s'y penche». Un constat que partage également un autre «débarqué», la quarantaine, à l'allure artistique, avec une longue chevelure et une guitare en bandoulière. «Du nouveau, il y en a mais j'estime à mon humble avis que des efforts sont encore à consentir pour nous arrimer à ce qui se passe ailleurs, notamment en matière de propriété», dira-t-il.

Ce que Amar Ghoul avouera pour sa part, affirmant que beaucoup reste à faire, promettant davantage d'améliorations, surtout avec de nouvelles lignes de transport maritime et aérien, prévoyant un afflux massif des membres de la communauté nationale à l'étranger à partir de cette année.

M. Kebci

DÉBUT HIER DES PRÉ-INSCRIPTIONS UNIVERSITAIRES

Les bacheliers face au décisif choix des filières

Coup d'envoi hier des pré-inscriptions universitaires. Les nouveaux bacheliers vont devoir effectuer l'ensemble des formalités via internet et remplir leurs fiches de vœux avec le plus grand soin car avertit le ministre de l'Enseignement supérieur : le recours n'est ouvert qu'aux bacheliers n'ayant obtenu aucun des dix choix formulés.

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - Après l'euphorie née de l'annonce des résultats, l'heure des choix décisifs a sonné pour les nouveaux bacheliers. Depuis hier, la période des pré-inscription est ouverte exclusivement sur le site internet dédié à l'opération. Après avoir pris connaissance des dispositions contenues dans le guide du bachelier, les lauréats devront faire part de pas moins de dix vœux classés par ordre de préférence. Un choix qui conditionnera leur avenir puisque c'est sur la base de cette fiche de vœux mais pas

seulement que les affectations se feront. Pas question, rappelait hier le directeur de l'École nationale supérieure d'informatique, de remplir la fiche de vœux de manière aléatoire car même le dernier choix est considéré comme un vœu et que s'il était exaucé, il ne donnait nullement droit à un recours.

Même avertissement du ministre de l'Enseignement supérieur qui assurait hier que le système était «rodé», «efficace» et «transparent» parce que basé sur des critères «justes». L'affectation se fait

en prenant compte de la filière du bac obtenu, des notes obtenues, des vœux exprimés mais surtout des places pédagogiques disponibles dans les établissements universitaires. Les bacheliers sont en effet classés par ordre de mérite et ne sont au final admis à un établissement donné qu'en fonction des places que ce dernier peut offrir.

Le traitement des vœux s'améliore au fil des années selon Mouloud Koudil qui affirme que l'année dernière, 56,47% des bacheliers avaient réussi à obtenir leur premier choix et que 96% d'entre eux ont été orientés vers l'un de leurs dix choix. Ceux n'ayant été affecté vers aucun de leurs choix peuvent introduire un recours après que leur eut été proposée une

liste de filières pour lesquelles ils remplissent les conditions. Pour aider les bacheliers à faire les bons choix, des portes ouvertes sont organisées au sein des établissements universitaires. Les bacheliers trouveront sur place des encadreurs en mesure de répondre à leurs questions. La période des pré-inscriptions s'étalera jusqu'au 12 juillet prochain, date à laquelle commencera le traitement informatique des fiches de vœux.

L'annonce des affectations est prévue pour le 20 juillet. Entre cette date et le 26 juillet, place aux affectations et aux recours. Les inscriptions définitives nécessitant la présence physique du bachelier s'étaleront, quant à elles, du 2 au 7 août prochain.

N. I.

PRÉINSCRIPTIONS UNIVERSITAIRES

Portes ouvertes à l'USTHB

L'université des sciences et des technologies Houari-Boumediène (USTHB) a ouvert ses portes aux nouveaux bacheliers. Ces derniers peuvent depuis hier entamer la procédure des pré-inscriptions qui va durer jusqu'à jeudi prochain, 10 juillet. Les inscriptions définitives sont prévues du 2 au 7 août prochain.

Salima Akkouche - Alger (Le Soir) - Après avoir décroché le bac, les nouveaux bacheliers feront face au dilemme du choix de la filière. Pour les conseiller et leur permettre de mieux s'informer sur les procédures de pré-inscriptions et les choix des filières auxquelles ils ont droit, l'USTHB organise depuis hier des portes ouvertes aux nouveaux bacheliers.

En plus d'un personnel mis à leur disposition pour les orienter et les assister dans leurs démarches, les nouveaux

bacheliers peuvent procéder aussi à leur pré-inscription en ligne dans l'enceinte de l'établissement au niveau du cyberspace mis à leur disposition.

Le futur étudiant doit se présenter avec son attestation de succès au baccalauréat qui contient un code d'accès personnel lui permettant d'effectuer sa pré-inscription à la première année universitaire. Il y avait eu peu d'affluence hier matin au niveau du village universitaire.

L'université s'attend cependant à un flux à partir d'aujourd'hui. En effet, c'est à partir de ce matin que les futures étudiants peuvent récupérer leur relevé de notes auprès de leurs anciens lycées. Les pré-inscriptions se dérouleront jusqu'au 10 juillet et consistent à remplir la fiche de vœux et à la déposer, en ligne, sur l'un des sites suivants : www.affectation.dz, www.mesrs.dz ou sur le www.esi.dz. Le bachelier doit se connecter pour émettre des vœux sur le portail de pré-inscription. Et doit remplir une fiche de renseignements ainsi qu'une fiche de vœux comportant dix choix parmi l'ensemble des possibilités auxquelles le bachelier postule. Il s'agit là de la première étape seulement.

Après avoir rempli sa fiche de vœux, le candidat doit confirmer sa pré-inscription. Avant, il a la possibilité de modifier la précédente fiche de vœux entre le 11 et le 12 juillet en cours. Dans le cas où aucun de ses choix n'a été retenu, le candidat peut introduire un recours. Cette étape est prévue entre le 20 et le 26 juillet en cours.

Au final, après avoir pris connaissance de son affectation, le candidat doit procéder à son inscription définitive auprès de l'établissement où il a été affecté. Les inscriptions définitives se dérouleront entre le 2 et le 7 août prochain. L'USTHB accueille entre 5 000 et 7 000 nouveaux étudiants annuellement.

S. A.

Seul l'équilibre des pouvoirs...

L'Algérie qui attend

Aucune nation ne peut évoluer, progresser, se développer sans avoir un modèle et un paradigme ainsi que des valeurs vers lesquelles elle tend en permanence.

Ainsi chaque peuple va vers la destinée qu'il se forge, en définitive, lui-même.

Nos concitoyens attendent que se concrétisent les changements tant souhaités, tant promis, tant décalés et tant reportés. Les citoyens sont déroutés, déboussolés, désabusés et enfin désespérés. Mais nos concitoyens ont le droit de comprendre. Et s'ils ne comprennent pas, ou s'ils n'arrivent pas à comprendre, cela n'est pas de leur

qui nomme et qui agit. Il devient par là même le seul responsable de tout ce qui est politique, économique, social et culturel. Il serait alors le principal responsable du chômage, de la pauvreté, de la corruption, de la bureaucratie, des crises, etc.

Il serait aussi accusé d'être responsable des événements, aléatoires, imprévisibles et dus au hasard, qui surviendraient dans notre pays. Pis encore, dans un tel régime, aucune élection, qu'elle soit législative, sénatoriale, de wilaya ou communale, n'a d'importance. Tout se cristallise sur une seule élection, la seule qui a de l'importance, la seule qui compte et la seule qui peut permettre de changer les choses :

C'est ainsi que la démocratie dans notre pays est en crise. Cette crise a pour origine, d'abord, le système de gouvernance en relation avec le régime présidentiel où le président de la République est le seul à détenir l'essentiel des pouvoirs et des prérogatives, le seul qui initie, le seul qui décide, le seul qui nomme et qui agit.

faute. La faute revient d'abord à tous les acteurs de la «classe politique». Est-il nécessaire de rappeler qu'une véritable classe politique naît et se développe dans un processus de démocratie, d'élections pluralistes et disputées dans la confrontation permanente des idées et l'alternance démocratique.

La démocratie, à travers sa longue évolution historique imprégnée du caractère d'universalité, s'est affirmée comme un processus de dialogue, de concertation et de négociation entre ceux qui gouvernent et l'opposition d'une part, et entre ces deux entités et le peuple d'autre part.

Mais dans notre pays, malgré une Constitution se fondant sur la théorie démocratique et instituant le pluralisme politique, la liberté d'expression et le libre choix du peuple, les Algériens se

l'élection présidentielle.

L'opposition divisée

L'opposition dans son ensemble porte aussi une part de responsabilité par sa division, son fractionnement, la lutte des uns contre les autres et leur manque de «clarté», de visibilité de «couleur» ou d'un «label» original les rendant nettement identifiables et reconnaissables.

Est-il raisonnable de penser que face au Président Abdelaziz Bouteflika, et à la popularité dont il disposerait, soutenu par le FLN, le RND, le MPA et le TAJ notamment, un ensemble de plusieurs dizaines de partis politiques, agissant chacun pour soi et les uns contre les autres, pourraient faire contrepoids au plan électoral, par exemple ? Pourtant, la dernière élection présidentielle nous montre que près de cinquante pour cent (50%) de l'électorat

de l'électorat n'a pas estimé utile d'aller voter et d'exprimer son adhésion ou mieux encore, sa réprobation en sanctionnant, clairement, l'un des candidats. Finalement, Abdelaziz Bouteflika a été élu avec un score d'environ 35% de l'électorat inscrit (soit environ 8 000 000 de voix) qui représentent, en définitive, plus de 80% de l'électorat qui s'est exprimé.

Le candidat à l'élection présidentielle Ali Benflis qui s'est engagé trop tard dans la course n'a pu disposer de l'appui des partis d'opposition, qui ont préféré ne pas le soutenir, présenté comme un opposant «du» pouvoir.

Aujourd'hui, Ali Benflis, fort de son score, appréciable et en nette progression, va bientôt créer son parti politique et faire tout pour apparaître et devenir le premier et le plus important opposant «au» pouvoir en radicalisant ses positions et ses propositions vis-à-vis du pouvoir et même vis-à-vis de l'opposition en proposant sa propre démarche de sortie de crise.

Des médias manichéens

Dans la démocratie, à l'inverse du régime dictatorial, le pluralisme médiatique est une règle cardinale. Mais dans notre pays, il existe globalement deux types de médias :

1- il y a ceux qui disent que «tout va bien» et font souvent l'éloge du Président, de ses propositions et de ses actions, parfois sans esprit critique

Tout comme l'opposition ne manquera pas de radicaliser ses positions, d'exprimer sa compréhension à l'égard de toutes les manifestations, même violentes, de les légitimer et à tenter de conquérir le pouvoir en se ralliant les tendances les plus extrêmes.

constructif. La recherche de la vérité et la présentation de la réalité n'apparaissent quelquefois nullement comme leurs objectifs premiers ;

2- ils y a ceux qui disent que «tout va mal» et font en permanence la critique du Président, de ses propositions et de ses actions.

Ainsi, dans notre pays, les médias, publics ou privés, indépendants ou non, apparaissent, pour certains d'entre eux, comme des médias partisans ne jouant pas pleinement leur rôle de recherche de la vérité, de présentation de la réalité dans toutes ses facettes et d'enseignement, d'une manière pédagogique, de la démocratie, des règles du jeu de la démocratie, de ses objectifs et des conséquences d'un système fondé sur le vote des citoyens qui permette «d'élire» ou, surtout, de «ne pas élire» un candidat.

A bas la crise !

La crise de confiance que ressentent les citoyens envers les gouvernants et la classe politique devient plus grave encore quand les Algériens tendent à douter, de plus en plus, de leur propre pays.

Cela est connu, quand une démocratie est en crise, la solution est claire, il faut ajouter un dose supplémentaire de libertés, et de démocratie

Par Abdelkrim Seddiki,
ancien membre du CNT



notamment par :

1- Le renforcement de la «séparation» des pouvoirs exécutif, législatif et judiciaire ;

2- le renforcement de «l'indépendance» des institutions contrôles ;

3- le renforcement «de l'équilibre des pouvoirs et des prérogatives» au sein des deux instances qui constituent le pouvoir exécutif : (le président de la République qui doit **présider** et le chef du gouvernement qui doit **gouverner**) ;

4- le renforcement de «l'équilibre» des prérogatives au sein des deux instances du Parlement.

Le toilettage

C'est dans ce cadre que le Président Abdelaziz Bouteflika a initié une démarche de dialogue et de concertation, sans limite, devant aboutir à l'élaboration d'un projet consensuel de révision de la Constitution.

Dans le texte proposé, notons d'abord les rajouts, les points et les propositions qui pourraient constituer une avancée et un progrès et revêtir par là-même un caractère consensuel, même si ces points peuvent être sujets à débat. Il s'agit notamment des rajouts ou modifications suivants :

- La consécration de «l'**alternance démocratique**» et l'introduction des «**principes de paix et de réconciliation nationale**» : ajouté dans le préambule de la Constitution.

- «La protection de l'économie nationale contre toute forme de malversation ou de détournement, **de corruption, de trafic et d'abus**, d'accaparement ou de confiscation illégitime» : ajouté à l'alinéa 5 de l'article 42 de la Constitution.

- Un nouvel article : «**Tout bien, de quelque nature qu'il soit, acquis par suite de corruption, est confisqué conformément à la loi.**»

Si tous ces points peuvent apparaître comme positifs, il reste que la question centrale est celle du régime politique. La démocratie se satisfait d'un régime présidentiel comme elle se satisfait d'un régime parlementaire ou semi-présidentiel quand ceux-ci se fondent sur la théorie démocratique. Mais sommes-nous dans un régime présidentiel conforme aux règles du jeu démocratique ?

demandent s'ils sont dans un Etat démocratique, un Etat de droit ou s'ils sont toujours dans un Etat autoritariste.

L'hyperprésident

C'est ainsi que la démocratie dans notre pays est en crise. Cette crise a pour origine, d'abord, le système de gouvernance en relation avec le régime présidentiel où le président de la République est le seul à détenir l'essentiel des pouvoirs et des prérogatives, le seul qui initie, le seul qui décide, le seul

inscrit n'a pas jugé utile de se rendre aux urnes. Quelle formidable réserve électorale dont aurait pu profiter l'opposition rassemblée !

L'Algérie, comme toute autre démocratie, a besoin d'une opposition forte et responsable, pour devenir un véritable contrepouvoir, apte par ses propositions et son action à faire évoluer la gouvernance de notre pays vers une démocratie apaisée et des règles du jeu démocratiques qui s'imposent à tous et qui sont acceptées par tous. Une partie

- Un nouvel article : **«Toute personne, élue ou désignée, à une fonction supérieure de l'Etat... doit faire une déclaration de son patrimoine au début et à la fin de sa fonction ou de son mandat.»**

- Article 31 bis qui stipulerait : **«L'Etat œuvre à la concrétisation de la parité hommes-femmes...»**

- L'article 36 est modifié comme suit : **«La liberté de conscience et la liberté d'opinion sont inviolables.»**

«La liberté d'exercice du culte est garantie dans le respect de la loi.»

- L'article 41 est amendé comme suit : **«Les libertés d'expression, d'association, de réunion, de rassemblement et de manifestation pacifiques sont garanties par la loi.»**

- D'autres rajouts concernent les points suivants : **«Le droit à un procès équitable est garanti»** ; **«Nul ne peut être détenu ou emprisonné dans des lieux non prévus par la loi.»**

- L'article 74 est modifié comme suit : **«Le président de la République est rééligible une seule fois.»**

- L'article 99 bis est ajouté ; il est rédigé comme suit : **«L'Assemblée populaire nationale consacre une séance par session au contrôle de l'action du gouvernement en présence obligatoire du Premier ministre.»**

L'article 99 ter est rédigé comme suit : **«Chaque Chambre du Parlement consacre une séance mensuelle pour débattre de l'ordre du jour présenté par un groupe parlementaire de l'opposition.»**

- Des modifications ont été apportées aux articles 100 et 101 et 28 de la Constitution. Il s'agit de :

A : «Le membre du Parlement doit se consacrer pleinement à l'exercice de son mandat, par sa présence effective aux travaux parlementaires.»

B : «Est déchu de plein droit de son mandat électif, l' élu de l'APN ou au Conseil de la nation affilié à un parti politique qui aura durant son mandat changé l'appartenance sous l'égide de laquelle il a été élu par les citoyens.»

- L'article 117 est amendé comme suit :

«Chacune des deux Chambres du Parlement peut créer, en son sein, des commissions temporaires d'information sur l'ensemble du territoire national.»

- L'article 119 est amendé comme suit :

«L'initiative des lois appartient concurremment au Premier ministre, aux députés et aux membres du Conseil de la nation.»

Les propositions de lois, pour être recevables, sont déposées par vingt (20) députés ou vingt (20) membres du Conseil de la nation.»

- L'article 166 est amendé et rédigé comme suit :

«Le Conseil constitutionnel est saisi par le président de la République, le président de l'Assemblée populaire nationale, le président du Conseil de la nation, ou le Premier ministre.»

Il peut être saisi également par soixante-dix (70) députés ou quarante (40) membres du Conseil de la nation.»

Le «benbellisme» tempéré

Si tous ces points peuvent apparaître comme positifs, il reste que la question centrale est celle du régime politique. La démocratie se satisfait d'un régime pré-

sidentiel comme elle se satisfait d'un régime parlementaire ou semi-présidentiel quand ceux-ci se fondent sur la théorie démocratique. Mais sommes-nous dans un régime présidentiel conforme aux règles du jeu démocratique ?

Le président de la République dans notre pays a tous les pouvoirs. Plus encore, il a le pouvoir :

1- de réunir ou de ne pas réunir, c'est selon son bon vouloir, le Conseil des ministres. Alors que celui-ci devrait se réunir : **«au moins une fois par mois»** et le Conseil de gouvernement : **«au moins une fois tous les quinze (15) jours»** ;

Dans ce cadre, quelles voies reste-t-il à l'opposition ?

Trois voies s'offrent à elle : l'émeute et la rue, ou le coup d'Etat, ou la voie électorale. Les deux premières solutions sont des voies aventureuses et dangereuses sans que l'on puisse avoir l'assurance qu'elles seraient dans l'intérêt de l'Algérie. La troisième et dernière voie reste la seule qui vaille.

2- de nommer le Premier ministre qu'il veut alors que celui-ci, doit être un chef de gouvernement qui serait l'émanation et l'expression d'une majorité parlementaire ;

3- de nommer les membres du gouvernement qu'il veut alors que ceux-ci doivent être choisis, par le chef du gouvernement, dans la majorité parlementaire, pour constituer une équipe homogène autour d'un chef de gouvernement et d'un programme gouvernemental commun.

Dans quelle République sommes-nous ? Dans quel régime présidentiel sommes-nous ? Au mieux dans un régime «benbelliste» tempéré !

A ce stade, faisons un peu de politique-fiction.

Supposons qu'aux prochaines élections législatives un parti politique de l'opposition ou une coalition de partis politiques de l'opposition remporte les élections législatives et dispose alors de la majorité absolue à l'Assemblée populaire nationale : que fera le président de la République ?

A) Le président de la République nommera un Premier ministre et les membres de son gouvernement en dehors de la majorité parlementaire.

Le Premier ministre désigné sera le coordinateur du gouvernement et il se présentera à l'APN pour défendre un programme d'action pour mettre en œuvre le programme du président de la République.

L'APN, à coup sûr, sanctionnera ce gouvernement en le mettant en minorité. Le Premier ministre démissionnera et le président de la République nommera un nouveau Premier ministre, selon les mêmes règles. Ce dernier à son tour serait mis en minorité et sa démission entraînerait la dissolution de l'APN et l'organisation d'élections législatives.

Si par hasard le résultat des nouvelles élections législatives confirme les résultats précédents en donnant la même majorité absolue à l'opposition, que fera le président de la République ?

Devrait-il démissionner car désavoué deux fois de suite par le peuple ? Ou alors irions-nous vers une crise politique ?

B) Le président de la République sera contraint de nommer un Premier

ministre issu de l'opposition et de la majorité parlementaire.

Mais ce dernier ne peut accepter : 1- de n'être «qu'un Premier ministre» qui «coordonne» l'action du gouvernement ;

2- de n'être «qu'un Premier ministre qui ne choisit pas ses ministres parmi la majorité qui le soutient ;

3- d'être un Premier ministre qui irait devant le Parlement pour ne pas défendre le programme sur lequel il a été élu. Dans ce dernier cas, qui doit partir ? Le président de la République ou le Premier ministre, son gouvernement et l'Assemblée nationale ? A coup sûr, nous entrerions dans une période

de crise politique majeure !

Le Président et le jeu politique

Dans notre Constitution, le président de la République devrait être l'arbitre suprême et le symbole de l'unité nationale et de la souveraineté nationale. Il est en fait considéré comme le chef de la majorité.

Deux éléments fondent cette vision. Le premier élément est la «continuité», comme si la continuité pouvait être le fondement d'une politique alors qu'elle est l'expression de l'adhésion du peuple exprimée par la voie électorale.

Le deuxième élément est la confusion totale, dans ce régime, de «la majorité présidentielle» et «la majorité parlementaire».

Ces deux éléments réunis aboutissent à ignorer et à rejeter le principe de l'alternance démocratique.

Dans ce contexte, il semble impossible que la confrontation du président de la République et d'une majorité parlementaire hostile, ne se terminât pas par une crise de régime ou par l'effacement du chef de l'Etat.

Tout comme l'opposition ne manquera pas de radicaliser ses positions, d'exprimer sa compréhension à l'égard de toutes les manifestations, même violentes, de les légitimer et à tenter de conquérir le pouvoir en se ralliant les tendances les plus extrêmes.

L'éveil de l'opposition ?

Une grande partie de l'opposition de notre pays a décidé de se réunir et de se concerter pour envisager une action citoyenne visant à instaurer un Etat de droit et la démocratie en Algérie. L'un des ses objectifs est de convaincre le pouvoir sur la nécessité de s'asseoir autour d'une table de négociation pour engager le pays dans la voie d'une transition.

A coup sûr, le pouvoir rejettera toutes les propositions de la Conférence nationale sur les libertés et la transition démocratique. Le rejet des propositions et de la démarche se justifierait par :

A- la non-reconnaissance de la légalité et de la légitimité de toutes les instances, qu'elles soient la présidence de la République, le gouvernement ou le Parlement ;

B- le refus de toute participation, et cela depuis le début des années

quatre-vingt-dix (90), aux dialogues, aux consultations, aux conférences nationales et aux élections et notamment les présidentielles.

Néanmoins, l'opposition, qui s'est concertée dernièrement, aurait pu, tout en maintenant ses positions, faire des propositions communes sur ce que devrait être la Constitution et notamment le régime politique et les dispositions souhaitables pour son fonctionnement harmonieux.

Comme elle aurait pu prendre à témoin l'opinion publique puisque le président de la République s'est engagé à prendre en considération les propositions qui lui seront soumises par la majorité des partis politiques.

Dans ce cadre, quelles voies reste-t-il à l'opposition ?

Trois voies s'offrent à elle : l'émeute et la rue, ou le coup d'Etat, ou la voie électorale. Les deux premières solutions sont des voies aventureuses et dangereuses sans que l'on puisse avoir l'assurance qu'elles seraient dans l'intérêt de l'Algérie.

La troisième et dernière voie reste la seule qui vaille. L'opposition, qui serait constituée de deux ou trois grandes formations politiques rassemblées autour d'un leader, incontestable et contesté, développant un programme politique clair qui propose un constat et des solutions, mettant en place une structure partisane, répartie sur la l'ensemble du territoire, s'engageant le plus tôt possible dans l'explication et la mobilisation et s'attelant dès maintenant à préparer les prochaines élections législatives, locales et surtout présidentielle.

Dans la Constitution actuelle seule la conquête de l'institution présidentielle peut permettre les changements souhaités.

Une Constitution pour quoi faire ?

Le président de la République s'est engagé à proposer une révision de la Constitution qui devrait permettre, «de parvenir à l'élaboration d'un projet consensuel» et d'être l'expression de «sa volonté d'aboutir à une révision constitutionnelle de nature à contribuer au renforcement de l'entente nationale.»

Sans préjuger des propositions contenues dans le projet final qui sera proposé par le président de la République et qui doit être soumis à l'approbation du peuple par voie référendaire, cette Constitution devrait instituer :

- un Président pour l'entente et l'unité nationale et non une monarchie élective ;

- un gouvernement responsable et mandaté par le Parlement et non un Premier ministre qui coordonne ;

- un Parlement souverain ;

- des organes de contrôle indépendants ;

- un jeu politique avec des règles qui ne favorisent aucune partie et ne lèsent aucune autre.

La démocratie est un régime politique où aucune institution, fût-elle la présidence de la République, ne peut accaparer une autre institution.

L'Etat démocratique ne se confond pas avec les idéaux et les conceptions particulières des uns ou des autres. La démocratie a sa propre logique qui s'appuie sur le pluralisme des opinions et des convictions ainsi que sur l'alternance qui constituent les fondements de l'Etat républicain démocratique et de l'unité de la nation.

TIZI-OUZOU

Revendiquant un statut de village, les habitants d'Ath-Azouane ferment les sièges de l'APC et de la daïra

«52 ans après l'indépendance pour laquelle mes parents ont payé un lourd tribut, je n'ai même pas une adresse au nom de mon village», argumente en pleurs un fils de chahid d'Ath-Azouane, une composante de quatre villages qui est montée au créneau hier en fermant les sièges de l'APC et de la daïra pour exiger un statut à leur village de 700 habitants, qui dispose de sa propre mosquée, d'un cimetière et d'une topographie.

Des villages «distincts l'un de l'autre, où chacun a sa propre gestion interne et externe » et dont deux jouissent d'un statut de village à part entière. Une reconnaissance officielle de ce qu'ils considèrent comme un droit derrière lequel affirment courir vainement depuis 20 ans ces villageois qui, à leurs yeux, n'ont pas d'existence géographique légale vis-à-vis de l'Etat puisque sur les fiches de résidence, ils ont comme mention «réside à Ath-Azouane, village Aït-Feraâch».

La grogne des habitants est surtout dirigée à l'endroit de l'APC qui, en guise de délibération,

aurait aggravé la situation en renforçant le lien tutélaire dont tente de se défaire Ath-Azouane en le

qualifiant de «lieu-dit», ce qui va à contrario des directives du chef de daïra avec lequel ils ont tenu une séance de travail et qui aurait, selon eux, ordonné à ce qu'on leur attribue des fiches de résidence et un bureau de vote au nom du village, déclarent-ils. Outrés, les Ath-Azouane indexent l'hypocrisie de l'Etat, qui ne les reconnaît comme villageois à part entière que dans des circons-

tances où il tire avantage : durant les élections où les convocations portent l'adresse du village, pendant la décennie noire où ils ont organisé une vigilance en leur nom, pour recueillir leur aval dans le projet de CET et dans le calendrier de permanence des Arouch. A l'appui de leur revendication, les Ath-Azouane réclament ainsi, selon leur porte-parole, leur part intégrale de développement qu'ils

ne veulent pas disputer aux autres composantes des Ikhlijen. Le chef de daïra, avec qui on a abordé ce sujet il y a quelques jours, nous a renvoyé pour sa part au concept de territorialité qui régit, selon lui, ce genre de problématique. A ce jour, une réunion regroupant les contestataires, la daïra et l'APC est convoquée pour débattre de ce sujet chaud.

S. Hammoum

Les cw 128 et 147, les sièges APC et daïra de Maâtkas fermés hier par les habitants d'Iberkougène

Les habitants des 15 villages d'Iberkougène (Berkouka), dans la commune de Maâtkas, ont procédé tôt dans la matinée d'hier à la fermeture des CW 128 reliant Boghni à Tizi-Ouzou et le CW147 reliant Mechtras à Tizi-ouzou via Maâtkas, mais aussi les sièges APC et daïra de Maâtkas pour protester contre la lenteur dans la prise en charge de leurs problèmes

liés au développement local. Les villageois ont organisé un sit-in de protestation et ont exigé la présence des autorités de la wilaya pour exposer leurs doléances plus particulièrement celles inhérentes à l'alimentation en eau potable, le revêtement des chemins vicinaux, l'habitat rural, l'assainissement et enfin la téléphonie fixe qui n'existe que dans le chef-lieu communal.

Les délégués des villageois ont refusé tout dialogue avec les autorités locales. Une délégation de la wilaya regroupant les directeurs de l'exécutif des secteurs concernés par les problèmes soulevés par les protestataires était attendue dans l'après-midi d'hier. Les principales axes routiers de la région restaient encore fermés hier. Nous y reviendrons.

Amayas Idir

DES AGRICULTEURS DÉFIENT LES INTERMÉDIAIRES

Chute record des prix des fruits et légumes

Des agriculteurs producteurs ont fait chuter sensiblement les prix des fruits et légumes à Tipasa suite à leur résolution, prise à l'occasion du mois sacré du Ramadhan, de vendre par eux-mêmes leurs produits à des prix «défiant toute concurrence» au niveau du marché de proximité des fruits et légumes de la ville.

De nombreux agriculteurs ayant pris part à cette opération, organisée par la Chambre d'agriculture, en coordination avec la Direction du commerce et des services agricoles de la wilaya, se sont félicités de l'accueil «fort satisfaisant» réservé par les citoyens à leur action, exprimant leur détermination à lutter contre les intermédiaires et les spéculateurs «dont la nuisance touche aussi bien le producteur que le consommateur», ont-ils déploré.

Selon Mouterfi Belarbi, un fellah de la région ayant contribué à l'opération, l'implication du producteur dans une telle initiative, constituant actuellement le «sujet de l'heure» au niveau de la ville de Tipasa, est avant tout «d'ordre éthique et religieux», car le mois de Ramadhan est «le mois de la charité, de l'entraide, de la Baraka et des bonnes œuvres», a-t-il soutenu, observant que celui qui «cherche le gain facile a toute l'année pour le faire».

«Notre participation à ce marché a

également pour objectif d'effacer cette mauvaise image que certains ont des agriculteurs», a ajouté M. Mouterfi, assurant que le fellah «peine et travaille dur» tout au long de l'année pour une marge bénéficiaire très faible, comparativement aux intermédiaires «qui nous font mauvaise réputation, en spéculant sur les prix», a-t-il observé.

Estimant, à cet égard, que «la vente directe aux consommateurs est l'unique moyen de mettre un terme à la spéculation», il a exprimé son vœu de voir les producteurs des autres wilayas suivre l'exemple de ceux de Tipasa, «du moins durant le mois sacré de Ramadhan», a-t-il précisé.

Un couffin bien rempli pour 1 000 DA, contre 3 000 DA au niveau d'autres marchés

Une grande affluence caractérise chaque jour le site du marché situé dans la cité administrative, à l'entrée est de la ville de Tipasa, où femmes et hommes convergent de bon matin, afin d'acquérir fruits, légumes et viandes à des «prix alléchants», défiant les prix pratiqués au niveau des autres marchés de la wilaya, selon le constat fait sur place par l'APS.

Un seul tour des étals est très édifiant. Tous les légumes et fruits, sans distinction aucune, sont proposés à des prix ne dépassant pas les 50 DA le kilo.

Les prix sont en effet de 10 DA pour le

kg d'oignons, de 35 DA pour le kg de pomme de terre, de tomates, de courgettes, navets et carottes, pour arriver à 50 DA pour les haricots verts ou rouges.

Bien plus, tous les légumes et fruits proposés au niveau de ce marché sont d'une «parfaite fraîcheur» bien visible. «Des produits de bonne qualité sentant bon la terre», comme l'a si bien dit, Mehdi, un chaland rencontré sur place.

En tout, ils sont 33 fermiers producteurs à proposer leurs produits au niveau de ce marché de proximité de 600 m², demeuré inexploité à longueur d'année pour des raisons inconnues.

Le wali de Tipasa, Mustpha Layadhi, s'était engagé lors d'une récente visite de ce site, à œuvrer avec la Chambre d'agriculture, en vue de le transformer en un espace d'exposition des produits agricoles. Il a conditionné cette action par l'élaboration d'un cahier des charges engageant les exposants à la vente directe de leurs produits aux consommateurs, dans une démarche de plafonnement des prix des fruits et légumes, au niveau de cette wilaya à vocation agricole par excellence.

Tipasa : une longue histoire avec les prix des fruits et légumes

Les habitants de Tipasa ont pendant longtemps enduré la cherté excessive des fruits et légumes, en l'absence, dans leur ville, d'un marché de fruits et légumes, fait acculant de nombreuses

familles à aller s'approvisionner, chaque semaine, au niveau des marchés de Hadjout, Cherchell et Koléa.

Cette situation était à l'origine de la prolifération du commerce informel des fruits et légumes sur les trottoirs et les bords de route, ainsi que de la mainmise exercée par 3 ou 4 commerçants du domaine sur les prix de ces produits, qui étaient chèrement payés.

Pour certains consommateurs, ces prix excessifs s'expliquent par l'«absence d'une véritable concurrence», ajoutée au fait que ces commerçants exploitent la vocation touristique de leur ville, nécessitant, selon eux, un «budget exorbitant pour y vivre».

La même explication est avancée par les directeurs du commerce et des services agricoles de la wilaya, qui ont cependant affirmé l'engagement des pouvoirs publics à faire «réduire les prix, à travers l'encouragement de telles initiatives, et l'incitation des fermiers producteurs à y adhérer».

Le directeur du commerce, Biter Sassi, a annoncé, dans ce sens, la prochaine réception de 14 marchés de proximité, dont un au centre-ville de Tipasa.

Ce responsable a estimé, à cet égard, à 50% la baisse des prix des fruits et légumes au niveau du marché de proximité de la cité administrative, comparativement aux autres commerces de ces produits.

APS

BRÈVES DE BISKRA**Le boulevard des allongés !**

En ce mois sacré du Ramadhan, la chaleur caniculaire qui sévit à Biskra a dissuadé les plus hardis à s'aventurer dehors sauf pour raison impérative. Ceci durant la journée bien entendu. Le soir venu, on assiste à de nouveaux modes de comportements qui, dans un passé récent, étaient considérés comme H'chouma, car dégradants.

Cela se passe sur le front de l'Oued Sidi Zerzour, devenu la destination privilégiée de bon nombre de Biskris. Tout le long des trottoirs, vous ne trouverez point de place. Les voitures au nombre incalculable, les unes derrière les autres, les hommes, surtout les hommes et rien que les hommes sont allongés sur des tapis de sol qui autour d'une partie de dominos, qui pour une partie de cartes ou tout simplement pour des conciliabules interminables et indéfinis.

Ces positions corporelles indécentes, témoins d'une fainéantise chronique, nous amènent à baptiser cet endroit comme étant le boulevard des allongés. Triste spectacle n'est-ce pas ?

Incinération de pneumatiques

Pour faire part de leur colère quant aux coupures d'eau en cette période de grandes chaleurs, les habitants des quartiers de M'cid, vieux Biskra, Lebchache, et Remaïche, n'ont trouvé meilleur moyen de communication pour se faire entendre que l'incinération de pneumatiques avec toutes les incidences sur l'environnement et sur la santé d'autres citoyens.

Apparemment, ce mode de revendication semble apporter ses fruits, car les pannes sont immédiatement réparées et l'eau coule, même si c'est en petite quantité, mais elle coule quand même. Faudrait-il utiliser ce moyen de communication ancestral aux indiens d'Amérique du Nord, celui de la fumée, pour se faire comprendre ? Mais attention, la fumée risque d'être aveuglante !

L'informel en force

Malgré les multiples opérations contre l'informel, les contrôles permanents des services du commerce, les avertissements en direction des indus commerçants il semble que rien ne peut arrêter l'agression pérenne contre les espaces et voies publiques qui se voient ainsi déviées de leur vocation initiale que sont la circulation et le libre accès parfois chez soi, ce dernier droit qui devient interdit tant la gravité de la situation prend de l'ampleur.

En ce mois de Ramadhan, l'informel est passé à la vitesse supérieure et on voit apparaître de nouveaux occupants, les marchands de grillades en particulier reconnaissables à la très dense fumée dégagée et aux étincelles très apparentes dans le noir de la nuit.

Ces endroits populaires et peuplés que sont Laâtila, Lemsalla, El Alia, Kablouti et le plus grand rond-point de la ville situé sur la route de Touggourt sont le meilleur exemple de cette situation qui ne cesse de rendre cette belle cité qu'est Biskra en un endroit hideux et mal fréquenté. A quand l'éveil ?

Les sportifs honorés

A l'occasion de la célébration des festivités commémorant l'accès de notre pays à l'Indépendance à savoir le 5 Juillet qui est aussi la Fête de la jeunesse, la wilaya de Biskra par le biais de la Direction de la jeunesse et des sports a organisé une grande soirée en l'honneur des lauréats dans plusieurs disciplines sportives, des clubs ayant accédé aux paliers supérieurs ainsi qu'un clin d'œil à d'anciens sportifs qui ont contribué à l'essor du sport et à la formation de plusieurs générations.

L'hôtel des Zibans qui a abrité la manifestation s'est trouvé trop exigü pour contenir la grande famille sportive qui a fêté ce 52^e anniversaire de l'Indépendance dans une chaleur conviviale faisant oublier de très loin les 45° d'un mercure qui ne cesse de faire parler de lui.

Abdelhamid Zekiri

ANNABA**Quatre pêcheurs de corail illicites arrêtés**

Croyant pouvoir tromper la vigilance des gardes-côtes du groupement territorial de Annaba, quatre individus ont été surpris tôt le matin d'hier dimanche 8^e journée du mois sacré du Ramadhan, en flagrant délit de pêche illicite du corail.

C'était à 7 miles (12 km environ) au nord-est de Oued Mafragh, cours d'eau délimitant les wilayas de Annaba et Tarf. En balançant par-dessus bord de leur embarcation leurs équipements de plongée, les contrebandiers espéraient se faire passer pour de simples pêcheurs. Ils avaient, cependant, oublié la tenue de plongée que

chacun d'eux portait à l'arrivée des gardes-côtes.

Au moment de prendre leur méfait, ils avaient omis de prendre en considération que même s'il s'agissait de célébrer la fête jumelée de la jeunesse et de l'Indépendance du 5 Juillet, cela n'altérerait en aucun cas la vigilance des gardes-côtes algériens.

C'est le cas pour l'équipage de la vedette de sauvetage 222 sorti en patrouille de surveillance à l'origine de l'arraisonnement de l'embarcation, suivi de l'interpellation des 4 pilleurs de corail.

Transférés à la station maritime principale d'Annaba, ils ont été entendus avant d'être présentés devant le procureur de la République près le tribunal de Annaba. Cette nouvelle affaire de corail intervient quelques semaines après celle portant sur l'arrestation, début juin écoulé, de neuf contrebandiers dont un

de nationalité tunisienne. Selon des indiscrétions, ce type d'activité illicite de pêche du corail dans les eaux territoriales algériennes, notamment la côte allant de Annaba à El Kala, pourrait s'amplifier avec, d'abord la reprise de la pêche du corail annoncée officiellement pour les prochaines semaines.

Ensuite avec la mansuétude appliquée dans les sanctions à l'encontre des pilleurs de corail contre lesquels, il est généralement prononcé des amendes peu dissuasives.

A. Bouacha

JIJEL**Silence, on squatte à Taher**

La ville de Taher connaît une anarchie totale. En effet, lors de notre passage en ce mois de Ramadhan, nous avons été désagréablement surpris par l'état déplorable des lieux : une nuée de vendeurs à sauvette squattent les trottoirs des routes longeant le siège de la mairie.

Les vendeurs dressent des étals de fortune parfois au milieu de la chaussée pour vendre n'importe quoi et n'importe comment, faisant fi de toutes les règles et lois de l'activité commerciale sous le nez des agents de l'ordre qui ne bougent pas le petit doigt pour ordonner cette pagaille. Une situation qui cause des désagréments. On doit faire de la gymnastique pour se frayer un chemin au milieu de ce souk qui fait partie du décor quotidien d'une «ville» encerclée par le commerce informel dont les tenants ont imposé leur loi face à des services de l'Etat qui brillent par leur absence.

Le même topo qui sévit à l'entrée est en provenance de Chekfa : le stationnement des bus desservant les lignes

Chahna, Chekfa, Djimar s'est transformé en une «Dlala» où on trouve des ustensiles de cuisine, des légumes et des fruits, des sous-vêtement pour femmes exposés sur des cageots et des étals de fortune.

De son côté, la mosquée Sidi-Yahia a été également «contaminée» par ce fléau : une dizaine de marchands

ambulants dont les véhicules sont acquis dans le cadre de l'Anse bloquent totalement la route longeant l'ancien hôpital et ladite mosquée au su et vu des agents de l'ordre dans cette ville, ou plutôt ce souk où règne la loi de «tag almen tag» à défaut des services de l'Etat qui semblent avoir d'autres chats à fouetter.

Bouhali Mohamed-Chérif

LE VIADUC DE GHAR-EL-BAZ**Un projet qui traîne**

Les travaux de réalisation du viaduc de Ghar-El-Baz sur la route nationale 43 reliant Jijel à Béjaïa accuse un énorme retard. En effet, ce projet inscrit en 2010, confié à une entreprise des travaux publics traîne toujours. Ce retard préjudiciable pénalise lourdement les usagers de cette route nationale qui, faut-il le souligner, enregistre un dense trafic routier notamment durant cette période caractérisée par un grand flux de visiteurs de la wilaya. Selon certaines indiscrétions, l'entreprise chargée de la réalisation de ce projet aurait retiré ses engins. Ce retrait controversé a alimenté la chronique locale. Selon des informations recueillies auprès de certains spécialistes, l'étude du sol de ce projet pose problème vu la fragilité et la sensibilité du terrain.

B. M. C.

GUELMA**Une canicule accentuée par des incendies**

Dans la région de Guelma, le mercure a frôlé ces derniers jours les 46 °C par endroits.

Ces températures ont causé des désagréments indésirables pour les riverains en ce mois de Ramadhan. Ces derniers craignent des coupures d'électricité. Le changement climatique a donc changé la donne ces dernières années.

Les Guelmis sont devenus coutumiers de ces vagues de chaleur estivales et de leurs effets. Selon une

source proche des structures de santé de la wilaya, des personnes âgées et des enfants ont été admis pour insolation et déshydratation. Un bilan qui devrait s'alourdir d'ici la fin de l'été. Cela en dépit des mesures de prévention prises par les directions de santé, de la Protection civile et de la Conservation des forêts.

Dans divers endroits de la

wilaya, pas moins de 8 incendies se sont déclarés entre le 3 et le 5 juillet derniers. Les unités de la Protection civile de Guelma sont intervenues sur plusieurs feux dans les communes de Nechmaya, Aïn-Ben-Beïda, El Fedjoudj, Aïn-Makhlouf, Dahouara. Plus de 37 hectares de blé dur sont partis en fumée.

Le communiqué de la cellule de communication de la Protection civile fait aussi état de la destruction par le

feu de 990 bottes de foin, 14 sacs de blé et 3 hectares de broussailles. Enfin, plus de 5 hectares ont été décimés par un feu déclaré dans la même période sur les monts de Chabia, dans la commune de Nechmaya a indiqué notre source.

Cette année, le mois sacré de Ramadhan s'annonce d'ores et déjà compliqué pour les Guelmis, en raison des fortes chaleurs et des incendies.

Noureddine Guergour

AÏN-TÉMOUCHENT**Plus de 100 repas quotidiens pour les démunis à Dar-El-Ihcène**

Fidèle à sa tradition de porter aide et assistance aux personnes démunies, l'association Dar-El-Ihcène de Aïn-Témouchent a ouvert en ce mois sacré de Ramadhan un restaurant pour les nécessiteux et les SDF.

Ainsi plus de 100 personnes fréquentent quotidiennement depuis le début de ce mois sacré ce restaurant pour rompre le jeûne dans une

ambiance chaleureuse et conviviale. Ce vendredi, on a fait une visite de courtoisie à ce restaurant, Dar-El-Ihcène dans le quartier populaire de Sidi-Saïd, à quelques minutes avant l'appel de la prière du Maghreb nous avons constaté la présence de nombreux jeunes hommes issus des wilayas avoisinantes à l'instar de Mascara, Relizane et Mostaganem qui travaillent occasionnellement dans les champs de pastèques et melons, ainsi que plusieurs personnes sans abri de la ville de Aïn-Témouchent. Des plats consis-

tants et très variés sont servis à ces hôtes du restaurant Dar-El-Ihcène, constitués de lait et de dattes, des plats de viande rouge au raisin sec et pruneau, de la chamia, la salade, des boissons gazeuses, du café, et de l'eau minérale, le tout servi sur des tables bien propres où des serveurs bénévoles en tenues réglementaires se démentent pour rendre le sourire à ces personnes nécessiteuses.

Le président de cette association, M. Belekhal Mimoun, a déclaré à la presse :

«Jeudi dernier, nous avons servi 107 repas à table, il y a eu des passagers originaires de Annaba et de Chlef en plus de ces ouvriers saisonniers qui activent sur le territoire de la wilaya», il ajoutera : «Nous remercions tous les bienfaiteurs particulièrement l'association des médecins, Numidie pour l'aide matérielle et le soutien psychologique qu'ils prodiguent à l'association pour accomplir cette noble tâche de solidarité en ce mois de piété.»

S. B.

RELIZANE**Campagne de dépistage du diabète**

Une vaste campagne de dépistage du diabète a été lancée, hier et se poursuivra jusqu'à jeudi prochain, au niveau des structures relevant de l'Etablissement public de santé de proximité (EPSP) Mohamed-Boudiaf du chef-lieu de Relizane.

Bénéficiant du soutien des laboratoires, la campagne est organisée par l'association El Amel des diabétiques de la wilaya de Relizane sous l'égide de la Direction de l'EPSP Mohamed-Boudiaf. Selon Nour-Eddine Bouceta, l'objectif de cette campagne est de toucher un maximum de Relizanais en faisant des dépistages grand public du diabète, de la tension artérielle et de l'obésité. Des stands seront mis en place par le partenaire de cette campagne, en l'occurrence les laboratoires, au niveau de 5 structures sanitaires rele-

vant de l'EPSP Mohamed-Boudiaf, affirme le président de l'association El Amel des diabétiques.

Ainsi, a-t-il expliqué, la campagne débutera au niveau de la polyclinique d'Ammi-Moussa, avant de se poursuivre au centre de santé de la nouvelle ville Adda-Benada. A l'issue de cette campagne,

les initiateurs de ce projet disposeront de données statistiques fiables grâce auxquelles un suivi des personnes à risques pourra être assuré. Pour sa part, le directeur de l'EPSP a mis l'accent sur l'importance du dépistage précoce pour une maladie comme le diabète qui peut être, a-t-il dit, fatale

pour les personnes atteintes en cas de complication. Il a également rappelé que des équipes de médecins assurent des prises en charge à domicile, notamment pour les cas ayant développé la complication dite du «piéd diabétique».

A. Rahmane

On n'en finit pas avec le calvaire des transports

Récurrentes, les contestations à cause de l'insuffisance du transport scolaire dans de nombreuses communes sur les trente-huit que compte la wilaya de Relizane, reviennent chaque année.

Il en est ainsi de celle de la semaine dernière à Tliouanet, dans la commune d'Aïn Rahma, où lycéens et collégiens se sont rapprochés de notre bureau. Cette réalité est due à la configuration géographique de la région dominée par une multitude de mechtas éparses, parfois enclavées, obligeant plus d'un enfant scolarisé à parcourir une longue distance pour rejoindre l'école. A cela s'ajoute le fait que la région a toujours accusé un

retard en matière d'infrastructures scolaires. Des maigres moyens ont été mis par les APC pour le transport de la population scolaire et les budgets destinés aux conventions avec les transporteurs privés. Chose qui se traduit, souvent chez certains parents, par cette amertume qui contraint plus d'un, parmi leur progéniture, à quitter l'école surtout pour les filles. En ce sens, les nouvelles infrastructures en cours de réalisation comme les CEM au nombre de huit et les lycées là où ils n'existaient pas, tels Tliouanet, Ouled Ghilasse mettront fin, à coup sûr, à ces désagréments qui n'ont que trop duré.

A. R.

ENVENIMINATION SCORPIONIQUE À AÏN-SEFRA**Décès d'une jeune femme à Tiout**

Une jeune femme de 29 ans, répondant aux initiales de K. M., a trouvé la mort des suites de complications graves causées par une envenimation scorpionique, alors qu'elle s'occupait du ménage dans le domicile parental, à Tiout (18 km à l'Est d'Aïn-Sefra).

La victime, qui n'a pu résister à la forte dose de venin injecté par la dangerosité de l'animal venimeux, a rendu l'âme peu après son admission à l'hôpital d'Aïn-Sefra.

Pendant la période de canicule (juin, juillet, août) de chaque année, l'on enregistre un nombre

assez important de piqûres de scorpion entraînant dans certains cas la mort.

Le scorpion à Aïn-Sefra et Tiout, de couleur jaune clair, est très dangereux, son venin se propage vite, ce qui provoque la mort subite chez le sujet, et surtout les enfants. Il est

dénoté par le scorpion «Androctonus Australis Hector» de la famille des arachnides ; un animal articulé de quelques centimètres de long, son poids n'excédant pas les 22 grammes, portant une paire de pinces à l'avant, et un aiguillon venimeux derrière son abdomen.

Le caractère spécifique de la région d'une part, et le climat chaud et sec d'autre part, favorisent la prolifération du scorpion. Un appel est lancé par la population de la commune de Tiout aux autorités

locales, pour une éventuelle campagne de traitement, pour procéder à l'éradication des fiefs des scorpions et des foyers d'infestation, ainsi que les moustiques qui ravagent les foyers dès la tombée de la nuit.

La prévention, elle, demeure toujours l'aspect primordial pour épargner des vies humaines. Mais le mystère sur ces piqûres des scorpions qui, chaque année, coûtent la vie à de nombreux citoyens demeure toujours posé.

B. Henine

FESTIVITÉS DU 5 JUILLET**La marche des décennies**

Pour la ville de Aïn-Séfra, les festivités marquant le 52^e anniversaire de l'indépendance et la fête de la jeunesse, ont été célébrées la veille du 5 juillet (soit le 4, juste après la prière de tarawih).

Des associations du mouvement associatif ont organisé une marche à partir de l'hôpital, qui s'est acheminée vers la place Lotfi du centre-ville, en traversant le boulevard Bouarfa ;

un défilé qui a failli dégénérer. Des centaines d'individus, avec un cortège de voitures, ont scandé le long du parcours «Aïn-Séfra-wilaya, Allah yarham chouhada», sous les feux d'artifice et le baroud, pour qu'enfin tout le monde se rassemble à la place, et avec folklore, la fiesta a duré jusqu'au petit matin. Certains ont même cru que l'Etat a annoncé les nouvelles promotions des daïras à la veille du 5 juillet.

Un signe avant-coureur, au moment où les préparatifs constatent-on, vont bon train pour que Aïn-

Séfra retrouve son statut de wilaya spolié il y a 30 ans. C'était d'ailleurs la marche des décennies.

Dans le sillage, la salle de cinéma M'zi a vibré au son du folklore présenté par la troupe locale nejma. Par ailleurs, au centre culturel, l'association culturelle Safi-Ketou a organisé une soirée culturelle avec le moudjahid et doyen des SMA Hamou Abdeljebbar, qui a donné une conférence sur le scoutisme à Aïn-Séfra, depuis les années 40 jusqu'à l'indépendance.

B. H.

SIDI BEL ABBÈS**Les résultats du bac en légère régression**

Alors que les résultats du BEM session juin 2014 sont nettement meilleurs que l'année dernière, 62,11 contre 45,09%, ceux des épreuves du baccalauréat session juin 2014 ont enregistré une légère baisse avec 42% contre 44,73% en 2013. C'est le lycée Inal de Sidi-Bel-Abbès qui se positionne en tête en matière de mérite avec un taux de réussite de 66,24%, talonné par le lycée Darabid du chef-lieu toujours avec 59,52%, suivi du lycée Wiam de la localité de Telagh avec 59,18%.

Il y a lieu d'honorer les 4 premiers lauréats, s'agissant en l'occurrence de Bouarfa Imène, élève du lycée Megherbi Driss de la localité de Sidi-Ali Benyoub qui a obtenu une moyenne de 17,38, suivie de Hakem Imène, du lycée Inal de Sidi-Bel-Abbès avec 17,27, puis Rezoug Yasmina du lycée Hocini-Houssine de Sidi-Bel-Abbès avec 17,17 et enfin Yousfi Hachemi du lycée Darabid de chef-lieu avec 17,02. Enfin, à rappeler que c'est le lycée Mehamdi-Kaddour de la localité de Merine qui se positionne en dernier dans le classement de la réussite, avec un petit pourcentage de 20,27%.

Une entreprise privée d'Alger entame des recherches pour encaisser 29,6 milliards de dettes d'un commerçant décédé

Des dettes d'un montant de 29,6 milliards de centimes qu'une entreprise privée, domiciliée à Alger, dit devoir recouvrer auprès d'un commerçant de Sidi-Bel-Abbès, malheureusement décédé dernièrement. C'est la croix et la bannière pour l'entreprise pour encaisser son dû puisqu'aucune trace de biens immobiliers appartenant au commerçant décédé n'aurait été retrouvée au niveau du service de l'enregistrement de la Conservation foncière. Selon nos sources, le défunt devait 29,6 milliards de centimes à l'entreprise qui, à ce jour, n'est pas arrivée à recouvrer son bien. L'entreprise qui a mandaté un huissier de justice pour retrouver d'éventuelles traces de biens du défunt, se serait rapprochée du service de l'enregistrement des services compétents qui lui aurait affirmé qu'aucun enregistrement de biens immobiliers du défunt n'a été fait depuis 2004 à ce jour. L'huissier mandaté se serait tourné vers des notaires et aurait découvert que des actes de biens immobiliers du nom du défunt ont bien été établis ainsi que des reconnaissances de dettes.

Désormais, l'affaire est devant le procureur de la République de Sidi-Bel-Abbès, qui, lui seul, pourra faire la lumière sur ces contradictions.

A. M.

INITIATIVE INTERNATIONALE

Les Nations unies invitent grandes écoles et entreprises à se former à la lutte anti-corruption

Enseigner la lutte contre la corruption est plus que nécessaire si on veut faire des progrès, c'est même devenu une urgence. Dans nombre de pays où il existe une forte volonté politique contre ce fléau, des initiatives ont été lancées dans les milieux universitaires, les grandes écoles et les entreprises. Au niveau des Nations unies, on essaye aussi de faire bouger les choses dans ce sens.

Quand l'idée d'un Pacte mondial a été lancée en janvier 1999 à l'instigation des Nations unies, ses créateurs n'avaient aucunement l'intention d'inclure la corruption dans les 9 premiers principes. Les ONG de lutte contre la corruption un peu partout dans le monde furent alors un vecteur déterminant pour rajouter un 10^e et dernier principe qui porte sur la lutte contre la corruption. En effet, en signant le Pacte mondial, «les entreprises sont invitées à agir contre la corruption sous toutes ses formes, y compris l'extorsion de fonds et les pots-de-vin».

Le Pacte mondial a donc fait de la lutte contre la corruption un cheval de bataille. En s'associant aux PRME («Principles for Responsible Management Education»), le Pacte mondial vise à utiliser l'enseignement comme modalité de lutte contre la corruption. Sous l'égide des Nations unies, un groupe d'experts internationaux a été constitué en 2010/2011 aussi bien dans des pays développés que des pays émergents. Pour faciliter les enseignements contre la corruption, les Nations



unies élaborèrent une boîte à outils à disposition gratuite des formateurs.

L'idée d'une boîte à outils

On peut y découvrir différents thèmes de cours en rapport avec la corruption : les concepts de base, l'économie de la corruption, le cadre légal, les comportements frauduleux, la corruption dans l'achat et la logistique, la lutte contre la corruption... Pour chaque thème sont donnés une brève description du contenu, des objectifs pédagogiques, des questions de réflexion, des textes de lecture et d'autres supports pédagogiques. Il existe aussi une partie très intéressante sur les méthodes pédagogiques qui permettent à tout formateur de découvrir la variété des méthodes disponibles et d'avoir des exemples concrets. Le public visé est celui des formateurs qui, eux-mêmes,

peuvent enseigner auprès d'étudiants adultes aussi bien dans les institutions d'enseignement supérieur que dans les entreprises. Les comportements des responsables d'entreprise ont évolué ces dernières années. Cet enseignement pourrait contribuer à renforcer la lutte contre la corruption dans le commerce transnational.

Efforts de façade ?

Les gouvernements, les médias, la société civile, les chercheurs ont largement fait évoluer les attitudes vis-à-vis de la corruption. La Convention de l'OCDE de 1997 et sa transposition dans différents droits nationaux permettent de dater le point de basculement entre un avant et un après. Avant, les entreprises utilisaient allégrement la corruption pour conquérir des marchés étrangers. Maintenant, le cadre légal est

devenu enfin contraignant et les premières condamnations ont fait frémir le monde de l'entreprise. En 2008, les procès contre Siemens ont coûté à cette société plus d'un milliard d'euros.

C'est indéniablement une affaire majeure pour la lutte contre la corruption, qui a eu pour conséquence l'évolution des mentalités dans les entreprises, enfin prêtes à lutter activement contre ce phénomène. Cependant la vigilance doit être importante car certaines entreprises ne font que des efforts de façade pour être en conformité avec le droit afin de limiter les peines éventuelles futures. Les modalités de lutte contre la corruption sont multiples mais la formation des employés, cadres ou dirigeants est particulièrement efficace pour inciter les individus à avoir des pratiques vertueuses dans les affaires.

Cette moralisation de l'entreprise passe par une compréhension des phénomènes de corruption, par une mise en évidence des raisons qui poussent les individus et les organisations à de telles pratiques, par l'analyse des conséquences de ce type de fraude, par des études de cas et, enfin, par la description des manières d'y répondre, tant au niveau individuel qu'organisationnel.

D. H.

* Le PRME est un consortium de plus de 500 institutions de l'enseignement supérieur dont l'objectif est de contribuer, de manière collective, à des enseignements et des travaux de recherche sur le management, responsable au regard de 6 principes qui s'inspirent de standards internationaux tels que les 10 principes du Pacte mondial.

CONVENTION DES NATIONS UNIES CONTRE LA CORRUPTION

Un besoin urgent de progrès

La Convention des Nations unies contre la corruption (Uncac) a été adoptée par l'Assemblée générale des Nations unies en 2003. A ce jour, 168 Etats sur les 193 membres de l'ONU ont ratifié la convention. Exceptions notables, l'Allemagne et le Japon, membres du G20, ne l'ont pas fait, de même que la République tchèque et la Nouvelle-Zélande.

Depuis 2003, la société civile, partout dans le monde, n'a cessé de militer pour que soit mis en place un mécanisme de suivi par les pairs effectif, transparent et global afin de garantir l'application de l'Uncac. En 2009, un système d'examen périodique a enfin été mis en place, le premier de ce type pour une convention des Nations unies. Ces examens se déroulent en trois étapes : une auto-évaluation conduite par les

autorités du pays soumis à examen, une appréciation de cette auto-évaluation par des experts de deux pays tiers qui peuvent procéder à des contrôles sur place et, enfin, un rapport final rédigé par ces experts, en liaison avec les autorités du pays concerné. L'objectif est de mener des examens dans 30 à 40 pays chaque année.

En novembre 2013, à l'occasion du rassemblement des 168 pays signataires de la convention à Panama, des ONG anti-corruption ont présenté leur propre rapport sur l'application de la convention dans lequel ont été analysés 60 des 69 rapports-pays produits à ce jour, dont celui de l'Algérie. Principale conclusion, le processus de suivi par les pairs n'est pas assez contraignant. En cause, un manque de suivi effectif et de procédures formalisées de révi-

sion. Pour ces ONG, les efforts déployés et les ressources mises en œuvre risquent dès lors de l'être en pure perte.

Inclure la société civile dans les processus de révision

Par ailleurs, dans la majorité des pays, le processus manque de transparence : dans 60% des cas, les autorités n'en font aucune publicité. La plupart des gouvernements — dont l'Exécutif algérien —, n'ont pas rendu publics les résultats de leur auto-évaluation, ni n'ont accepté de mettre en ligne les rapports complets. Au 31 décembre 2013, seuls 26 auto-évaluations et 20 rapports complets ont été publiés.

L'absence de transparence s'accompagne également du refus d'inclure la société civile dans les processus de révision.



Photos : D.R.

Ainsi, les ONG ne sont admises ni aux réunions du groupe d'examen de l'application, chargé de superviser le processus, ni à celles des groupes de travail intergouvernementaux sur la prévention et le recouvrement des avoirs. En conclusion de leur rapport, les ONG ont

donc appelé au renforcement du processus de révision, notamment en faisant participer des partenaires extérieurs, afin de permettre d'atteindre enfin les objectifs de l'Uncac.

Elles n'ont toujours pas été entendues.

D. H.

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Jeûner par foi

Par Kader Bakou

Comment une citation d'Anton Tchekhov (1860-1905) illustre de manière inédite notre comportement aujourd'hui ?

«Quand nous avons soif, il nous semble que nous pourrions boire tout un océan : c'est la foi. Et quand nous nous mettons à boire, nous buvons un verre ou deux : c'est la science», a dit, un jour, l'écrivain et dramaturge russe. Il n'est pas ici question de foi religieuse. Tchekhov voulait dire que ce qu'on croit ou qu'on ressent est parfois contredit par la réalité. Croire que nous pourrions boire un océan ne change rien au fait qu'un verre ou deux d'eau éteignent notre soif et au fait que notre estomac a une contenance limitée.

C'est le mois de Ramadhan. L'Algérien moyen qui «par foi» observe le jeûne a tellement faim qu'il lui semble qu'il peut avaler des tonnes de victuailles : c'est la foi.

Alors, c'est la ruée vers tout ce qui se mange. Comment il fait le soir ? On ne sait trop sachant que quand nous nous mettons à manger, une assiette ou deux suffit : c'est la science.

Mais comme apparemment personne ne croit à la science, le lendemain nous recommandons à être convaincus que nous pourrions boire et ingurgiter un océan d'eau et de... chorba !

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

BLIDA

Journées de la chanson chaâbi

Le public blidéen et celui des wilayas voisines sera au rendez-vous, à partir de jeudi, avec les Journées de la chanson chaâbi, initiée par la direction de la culture en hommage au défunt Abdelkader Guessoum. La soirée d'ouverture, qui se tiendra au stade Daïdi au centre-ville de Blida, sera animée par une troupe chaâbi de Tizi Ouzou, l'artiste Bouguelmouna Djamel de Blida et Mohamed Khellas d'Alger, a déclaré, à l'APS, le directeur de la Culture, Ahmed Ayache. Une autre soirée musicale sera organisée à El-Affroun, animée par la troupe Rachad de Boufarik, l'association Nedjma Andaloussia et l'artiste El Alia Mohamed, a précisé le même responsable. Cette quatrième édition des Journées de la chanson chaâbi comporte, également, des soirées dans le genre tarab et andaloussi à travers plusieurs communes de la wilaya, qui seront animées par des troupes musicales et artistes des différentes régions du pays.

Abdelkader Chaou, Mohamed Khellas, Abdelkader Chercham, Nacer-eddine Galiz et plusieurs autres troupes seront au rendez-vous pour rendre hommage au défunt Abdelkader Guessoum, décédé le 13 juillet 2010 suite à un arrêt cardiaque. La wilaya de Constantine participera avec Adel Meghouache, Tlemcen avec l'association El Kortobia et Bouchra Hydayet de Nedroma, alors que les wilayas de Jijel, Béjaïa, Boumerdès, Mostaganem et Oran seront représentées également par des artistes lors de cette manifestation culturelle ramadanesque, a ajouté le même responsable.

Cette quatrième édition connaîtra, pour la première fois, l'introduction du genre inhad (chant religieux), avec la participation du Saoudien Djihad El Yafi et Fouad Didi de Marseille (France).

Outre l'animation musicale durant les soirées de Ramadhan, cette manifestation vise, selon le directeur de la culture, à découvrir de nouveaux talents à même de préserver l'héritage culturel de la ville des Roses.

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

CONCERT

Sami Yusuf retrouve ses fans algériens

L'artiste britannique rappelle qu'il utilise son art et la musique comme un moyen de promouvoir les messages de paix, d'amour, de miséricorde et de tolérance, tout en encourageant les jeunes à être fiers de leur identité. Cet artiste charismatique a révolutionné le «inhad» religieux, en donnant naissance à un nouveau genre de musique «islamique» moderne.



Photos : DR

Quelques années après un mémorable concert à la salle omnisports La Coupole, Sami Yusuf est revenu en Algérie pour deux concerts, samedi et dimanche soir à la salle Atlas à Alger.

Le chanteur, auteur, compositeur, interprète et poète britannique qui a de nombreux fans en Algérie a, comme d'ha-

bitude, attiré la grande foule. Sami Yusuf a été présenté par *Time Magazine* comme étant la plus grande star musicale du monde musulman. Lui-même explique qu'il utilise son art et la musique comme un moyen de promouvoir les messages d'amour, de miséricorde, de paix et de tolérance, tout en encourageant les jeunes à être fiers de leur identité. Cet artiste charismatique a révolutionné le «inhad» sur la religion, en donnant naissance à un nou-

veau genre de musique islamique moderne

Sami Yusuf, né en juillet 1980 à Téhéran, en Iran, est un artiste britannique d'origine azérie. Il a grandi en Grande-Bretagne où sa famille est arrivée quand il avait à peine 3 ans. Sami, qui a appris à jouer de plusieurs instruments dès son plus jeune âge, obtient à 18 ans une bourse pour aller étudier la composition à la Royal Academy of Music de Londres, une des plus prestigieuses institu-

tions musicales au monde. Le premier album de Sami Yusuf a été *Al-Mu'allim* sorti en 2004. Il remporte un énorme succès, notamment grâce à la chanson-titre.

Son deuxième album, *My Ummah*, sort en 2005. Dans les différentes chansons de l'album, il fait un mélange entre plusieurs langues, comme l'anglais, l'arabe, le persan, l'ourdou et le turc, afin de montrer les différentes cultures que regroupe le monde musulman. Ses autres albums sont *Without you* (2009), *Wherever you are* (2010) et *Salaam* (2012). Sami Yusuf a été le lauréat de la 15^e édition du Festival de Fès (Maroc) des musiques sacrées du monde. Il serait le Britannique musulman le plus populaire au monde. En 2006, *Time Magazine* le nomme «Islam's Biggest Rock Star», malgré son genre musical beaucoup plus pop que rock. Dans une liste de 30 Anglais célèbres établie par BBC News, il est classé à la 14^e place.

Kader B.

LE MUSÉUM LOUNGE BARDO

Un concept novateur en adéquation avec la culture et le patrimoine

A l'instar de Paris, Londres ou encore New York, Alger accueille pour la première fois le Muséum Lounge Bardo. Un lieu d'exception !

A l'initiative de la Fabrique Prod, le Muséum Lounge Bardo s'est installé, le temps du mois sacré du Ramadhan, dans les jardins et la cour des marbres du Musée national du Bardo, à Alger.

Le Muséum Lounge Bardo, c'est d'abord un espace ouvert à tous, sous les étoiles au cœur de la cité. Une âme inscrite dans les monuments du patrimoine national classé. Un esprit contemporain identifié notamment dans le mobilier créé par des artisans créateurs d'Alger à Koléa. Mahrez Rabia, concepteur et promoteur de cet événement inédit, ainsi que son équipe, invitent le public à découvrir ou redécouvrir un lieu rehaussé par une architecture de lumières réalisée par des experts en la matière. Au programme également de ce rendez-vous original, des visites guidées à travers une première exposition intitulée «El haïk, symbole d'un patrimoine historique national».

Cette exposition initiée par le Musée national du Bardo est l'occasion de découvrir d'un pan très important des us et coutumes observés depuis la nuit des temps par les habitants d'Alger et d'Algérie. Une seconde exposition ouvrira ses portes à partir du 10 juillet 2014. Conçue par l'artiste Zaphira Yacef, cette exposition nommée «Ikraa» est un voyage organisé à travers les énigmatiques lettres du Saint Coran des débuts de certaines sourates, telles que «A. L. M. (alif,



lem, mim) ou «A. L. R.» (alif, lem, ra). Des conférences animées par des universitaires et chercheurs algériens accompagneront, en parallèle, cette série d'œuvres dédiées au sacré, à la connaissance et au partage du savoir.

Le Muséum Lounge Bardo est également l'opportunité de se (re) poser tous les soirs dans les jardins, pour un instant de convivialité et d'harmonie sous les airs et les rythmes enchanteurs sélectionnés par les célèbres Dj's HBB & Detox.

Ceux qui choisiront de se rendre dans la cour des marbres seront accueillis pendant le week-end par des spectacles animés par des

humoristes et des groupes de musique. La cour des marbres a déjà accueilli Amine Boumediene, Slamtine et Goya. Après, ce sera au tour du groupe Fusion Grooze de prendre possession des lieux. L'humoriste Wahid sera de la partie jeudi prochain. Fabrik Prod promet d'ores et déjà des surprises qui attendent tous ceux qui choisiront le Muséum Lounge Bardo comme destination de ce Ramadhan 2014. Jusqu'à la fin du mois de Ramadhan, le Muséum Lounge Bardo, situé sur l'avenue Franklin-Roosevelt, à Alger, est ouvert tous les soirs à partir de 21h30. C'est parti pour une trentaine de «Nuits du musée» !

K. B.

COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHEB-SALIM (CHENOUA, TIPASA)

Lundi 7 juillet à 22h30 : Concerts de Mohamed Louda, Kenza Mersli et du groupe Gontas.

SALLE IBN-KHALDOUN (ALGER-CENTRE)

Lundi 7 juillet à 23h : Concerts de Mohamed Rouane et du groupe Dzaïr.

CHAPITEAU DE L'HÔTEL HILTON (PINS MARITIMES, ALGER)

Lundi 7 juillet : En soirée, concert

du groupe El Dey. Prix : 1 000 DA.

MAISON DE LA CULTURE AHMED-AROUA (KOLÉA, TIPASA)

Lundi 7 juillet à 23h : Spectacle théâtral par l'association les Amis du théâtre de Koléa.

THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN MAHIEDDINE-BACHTARZI (ALGER)

Lundi 7 juillet à 22h30 : Pièce *Miguel* du Théâtre régional de Tizi-Ouzou.

MAISON DE LA CULTURE AHMED-

AROUA (KOLÉA, TIPASA) SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)

Lundi 7 juillet à 22h30 : Concert de Mohamed Badjdoub (Maroc).

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Lundi 7 juillet à 22h30 : Concert de Dib Layachi.

THÉÂTRE DE PLEIN AIR CASIF DE SIDI-FREDJ (ALGER)

Lundi 7 juillet à 22h30 : Concerts de Messabih Hadj, Djamilia Idourai-

re et cheb Arras.

THÉÂTRE RÉGIONAL KATEB-YACINE DE TIZI-OUZOU

Lundi 7 juillet : Pièce *Azuzen* de l'association culturelle Tafat Ouacifs de Tizi-Ouzou.

CARREFOUR DES ARTISTES DE LA PÊCHERIE (PLACE DES MARTYRS, ALGER)

Lundi 7 juillet à 23h : Concert de Aziouz Raïs.

GALERIE SACRÉ ART (126, RUE

DIDOUCHE-MOURAD, SACRÉ-CŒUR, ALGER)

Jusqu'au 22 juillet : Exposition de peinture «Des masques sur les couleurs» de l'artiste Redha Benidiri.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Jusqu'au 26 juillet : Exposition-vente de produits d'artisanat d'art et de décoration.

ESPLANADE DU CENTRE COMMERCIAL ARDIS (PINS-MARITIMES, ALGER)

Jusqu'au 23 août : Cirque Amar. 2 séances : 22h et 00h10.



IL DEVAIT RENDRE SA RÉPONSE DÉFINITIVE HIER SOIR

Halilhodzic, une autre histoire algérienne !

● **L'aventure de Vahid Halilhodzic à la barre technique des Verts n'est peut être pas finie. Malgré les certitudes affichées par les voix proches de la FAF et les responsables de l'Etat.**

Avant de repartir en France pour se ressourcer, le Bosnien a été accueilli, avec le reste de son équipe, en héros. Le président de la République lui a même réservé un amical tête-à-tête auquel le président de la FAF, Mohamed Raouraoua assistait.

Avant de clore cette rencontre, le chef de l'Etat a convenu avec le patron de la Fédération algérienne de football de reconduire le Bosnien quel qu'en soit le prix à payer.

Raouraoua qui préparait son retour au Brésil pour honorer ses obligations au sein de la Fifa a acquiescé en déclarant notamment qu'il a écouté les «sages conseils» de Bouteflika. Et de conclure : «Nous sommes certains que ses orientations, déjà émises à plusieurs reprises, seront suivies d'effet.»

C'est un virage à 180° que le président de la FAF venait de prendre dans le dossier de la succession de l'entraîneur de l'EN A. Lui qui, officieusement, préparait le terrain pour l'intronisation du Français Christian Gourcuff à la place à l'ancien sélectionneur de la Côte d'Ivoire dont le contrat expirait le 1^{er} juillet dernier. Las d'attendre une réponse ferme de Halilhodzic, Raouraoua, qui avait fixé la date du 31 janvier dernier comme délai de rigueur pour renouveler le bail avec le technicien bosnien, a fini par prendre langue avec le désormais ex-coach de Lorient. Et à finaliser avec lui l'accord d'engagement dont les détails

devaient être annoncées quelques jours après la fin de cette Coupe du monde. Un tournoi que Christian Gourcuff a suivi de près. En tant qu'un des experts engagés par le journal *Le Monde* mais surtout en observateur attiré de tout ce qui entoure la participation des Verts durant cette compétition planétaire. Gourcuff qui évitait d'évoquer le sujet de sa venue en Algérie ne se déroba pas des flashs des photographes et des caméras en marge de la seconde rencontre de l'Algérie durant le premier tour, face aux Sud-Coréens. Après avoir supervisé le Mali, à Colombes, contre la Guinée, en match amical en mai dernier, Gourcuff attestait, de par sa présence quasi-protocolaire (il avait pris place dans une loge du stade Beira-Rio de Porto Alegre), de sa disponibilité immédiate pour assumer ses nouvelles fonctions. Sans l'annoncer officiellement, Gourcuff avait comme déjà pris les affaires de la sélection algérienne. Ceci au moment où la FAF continuait à observer un silence radio qui n'avait qu'un seul objectif : palper les opinions publiques et des décideurs avant de passer à l'acte. Pour ce faire, un nouvel échec, après celui essuyé par les troupes de Halilhodzic lors de la CAN-2013, scellerait le sort du Bosnien qui, de son côté, se préparait à être viré bien avant l'expédition du Brésil.

La voix du peuple, le poids des décideurs

L'ultimatum fixé par Raouraoua à Halilhodzic intervenait un an, presque jour pour jour, après les déboires d'une Coupe d'Afrique des nations pour laquelle Halilhodzic s'est vu fixer les demi-finales (au moins) comme objectif. Éliminés au



Photo : Samir Sid

bout de la deuxième rencontre (deux défaites face à la Tunisie puis le Togo) du premier tour, les Verts version Halilhodzic étaient voués aux gémonies. L'éjection de celui que la FAF a choisi pour rebâtir la sélection devenait, quinze mois après la gifle de Marrakech, imminente. Inévitable.

Mais, au prix d'un soutien renouvelé des supporters et d'un cercle du pouvoir (on dit que Sellal a pesé de tout son poids pour que Halilhodzic ne soit pas dégommé), la FAF finit par «renouveler sa confiance» au Bosnien.

Ce dernier a grillé un joker mais pouvait capter, outre la confiance de ses employeurs, quelques nouvelles cartes pour éviter un second crash. L'arrivée des Ghilas, Taider, Brahimi et autre Belfodil allait faire du bien à cette sélection nationale ragaillardie, par ailleurs, par le come-back de certains cadres de la défunte structure bâtie par Saâdane. Bouguerra et Yebda, absents à Rustenberg, seront de retour dès la reprise des

éliminatoires africaines du Mondial brésilien. Comme par enchantement, le Club Algérie réussit son pari, et Halilhodzic sauve sa peau. Mieux, la qualification de l'Algérie au tournoi final du Mondial-2014 ouvre les yeux à l'ancien coach de Beauvais désormais ciblé par nombre de clubs et sélections en Europe, en Afrique et en Arabie. Des «rumeurs» que la fédération algérienne prendra à la légère.

L'épisode d'un cataclysme semblable aux lendemains calamiteux vécus par l'EN de Saâdane au sortir du Mondial-2010 refait surface. Halilhodzic dont le CV fut redoré par cette historique qualification fait de la surenchère. Des clubs européens et surtout qataris lui offrent un pont d'or : la seule prime de signature proposée était quatre fois supérieure aux émoluments annuels touchés par Halilhodzic en Algérie (des estimations évoquent quelque 780 000 euros/an). Dès lors, la succession devenait une question de mois.

Raouraoua, irrité par les déclarations de son employé faites à la presse française, entame la démarche en ciblant nombre de «grosse pointures» à l'instar de l'Italien Trapattoni ou le Français Troussier. L'hiver sera chaud et les deux hommes, Raouraoua et Halilhodzic, vont en découdre par médias interposés. Surtout après l'inspection faite, en catimini, par Gourcuff au CTN de Sidi-Moussa quelques jours avant que Halilhodzic n'entame les grands chantiers préparatoires pour le Mondial-2014.

Une visite qui a intrigué plus d'un mais qui a le mérite d'avoir ouvert la voie à la succession d'un entraîneur contesté plutôt pour sa communication, avec les joueurs et les médias, que pour ses méthodes de travail. L'accalmie qui a suivi la tempête de janvier-février a été mise à profit par chaque antagoniste, FAF et Halilhodzic, pour se donner de l'air. Et gagner du temps. La Coupe du monde arrive. Et les Verts ratent leur entrée en matière face aux Diables rouges.

Halilhodzic est comme fragilisé et son départ est alors fortement clamé. Puis, exploit après exploit, la tendance se renverse : Halilhodzic est au panthéon. Le «peuple» retourne sa veste, le pouvoir récupère le cuir. «Halilhodzic doit rester», ordonne le chef de l'Etat. Celui de la FAF tente une dernière offensive sans conviction. Coach Vahid temporise, lui que la presse turque annonce officiellement à Trabzonspor. «Je donnerai ma réponse dans trois, quatre jours», a-t-il promis avant de retourner en France. L'Algérie retient son souffle. Gourcuff panique. La FAF ne sait pas sur quel pied danser...

M. B.



**BRÉSIL-ALLEMAGNE ET ARGENTINE-PAYS-BAS EN DEMI-FINALES
DU MONDIAL-2014**

Quatre survivants et un rêve

● Il n'en reste plus que quatre, deux titans sud-américains et deux colosses européens, qui attendent leur demi-finales, Brésil-Allemagne, ce mardi, et Argentine-Pays-Bas mercredi, pour savoir qui ira en finale du Mondial-2014 au Maracana de Rio le 13 juillet.

Ces affiches sont des classiques du foot mondial et pèsent au total dix titres en Coupe du monde. Argentine-Pays-Bas, c'est le remake de la finale du Mondial-1978 remportée par l'Albiceleste (3-1 a.p.). Brésil-Allemagne, c'est aussi le souvenir d'une finale, plus proche, en 2002, gagnée par les Brésiliens (2-0).

Mais pour la Seleçao, il manquera un invité de marque à la table des demi-finales : Neymar, victime d'un coup dans le dos donné en quart par le défenseur colombien Zúñiga. Le crack du Barça souffre d'une fracture à une vertèbre et son Mondial est fini. Il pourra rejouer dans quarante jours. L'ex-joueur de Santos a d'ailleurs quitté la Coupe du monde, dans un hélicoptère, qui l'a emmené du camp d'entraînement de la Seleçao de Teresopolis à sa maison familiale du côté de Sao Paulo.

De la présidente du Brésil Dilma Rousseff au président de la Fifa Joseph Blatter, tout le monde a twitté son petit message de soutien pour un prompt rétablissement.

Mais «the show must go on». Sur le papier, il reste encore des stars capables de renverser des défenses, des matches ou les fans dans les tribunes. Au Brésil, le défenseur central David Luiz s'est transformé en buteur, avec deux réalisations jusqu'ici, dont un coup franc terrible contre la



Photo : DR

Colombie en quart de finale. Dans les rangs de la Mannschaft, il y a Müller, pour la jeune génération (4 buts au Brésil) et le vétéran Klose, qui a rejoint Ronaldo «O Fenomeno» en tête du classement des meilleurs buteurs en Coupe du monde (15 réalisations tous deux). Et comme l'Allemagne est une équipe complète, même le gardien Neuer peut faire vibrer les foules, comme quand il sort en libero loin de sa surface (face à l'Algérie en huitièmes de finale) ou se transforme en véritable homme-mur (face à la France en quart). Les Pays-Bas comptent toujours dans leurs rangs des joueurs «fuoriclasse», comme Robben, Van Persie ou Sneijder. Même si ce trio a buté sur la défense du Costa Rica, coriace en quart. Et puis pour l'Argentine, il y a Messi, évidemment, quadruple Ballon d'Or qui enchante toujours avec ses fulgurances.

Gagner le Mondial pour Neymar

Messi peut déjà savourer d'être présent dans le dernier carré en regardant la liste des stars qui manquent désormais à l'appel. Cristiano Ronaldo, dernier Ballon d'Or en date, a quitté le Mondial avec le Portugal dès le premier tour, tout comme Balotelli et Pirlo (Italie), Xavi et Casillas (Espagne), Drogba et Touré (Côte d'Ivoire) ou encore Eto'o (Cameroun).

Cavani a ensuite disparu en huitièmes de finale avec l'Uruguay, qui avait déjà perdu son enfant terrible Suarez, redevenu le serial-mordeur sur le défenseur italien Chiellini, et suspendu neuf matches et quatre mois de toute activité liée au football. L'écrémage s'est poursuivi en quarts de finale. Ronaldo, champion du monde 2002 avec le Brésil, a regretté que le Mondial-2014 dans son pays ait perdu trois grands attaquants à ce stade de la compéti-

tion : «Benzema éliminé avec la France, James Rodriguez éliminé avec la Colombie et Neymar qui a été blessé». «O Fenomeno» préfère «que le Brésil affronte l'Allemagne en demi-finale, car la France a été un tel cauchemar pour nous en Coupe du monde». L'ancien joueur de l'Inter Milan sait de quoi il parle. Il faisait partie de la Seleçao battue (3-0) par la France en finale du Mondial-1998. Et c'est lui qui avait marqué le doublé de la victoire contre l'Allemagne (2-0) en finale du Mondial-2002. Pour Ronaldo, il ne fait aucun doute que la Seleçao, même sans Neymar, ni Thiago Silva suspendu pour la demi-finale, sera au rendez-vous au Maracana le jour de la finale. Pourquoi ? «La meilleure marque de soutien qu'on peut témoigner à Neymar est de gagner la Coupe du monde et de la lui dédier». Raisonnablement imparable.

BELGIQUE

Le Brésil «point de départ d'une génération

● La Belgique, un peu comme la France, a posé au Brésil les bases d'un avenir qu'elle espère radieux, ce Mondial constituant selon le capitaine Vincent Kompany, «le point de départ» pour toute une génération.

«Cette Coupe du monde est un bon départ pour notre génération. Ce groupe va gagner en maturité au fur et à mesure du temps. Dans quatre ans en Russie, cette équipe sera encore plus forte et on aura d'autres chances», a expliqué le défenseur central, coupable d'une mauvaise relance samedi à Brasilia sur le but qui a permis à l'Argentine de s'imposer 1 à 0.

Vince The Prince aura 32 ans en 2016. Beaucoup de ses équipiers, très jeunes aujourd'hui, l'auront rejoint en termes de maturité. La Belgique possédait le plus jeune effectif des équipes ayant franchi le premier tour, comptant parmi son noyau des jeunes de moins de 20 ans

comme Divock Origi, l'une des révélations de ce Mondial, ou Adnan Januzaj. D'autres comme Kevin de Bruyne, Eden Hazard, Romelu Lukaku ou Thibaut Courtois ont à peine quitté la catégorie des espoirs, à l'instar de Marc Wilmots qui a fait ses premiers pas d'entraîneur au plus haut niveau.

La déception Hazard

Ces Diables Rouges ont donc l'avenir devant eux. Un avenir qui pourrait être brillant à condition de tirer les leçons de l'élimination en quarts de finale. Car comme le dit Wilmots, si «l'Argentine n'était pas meilleure» que la Belgique, mais que c'est bien elle qui rencontrera les Pays-Bas en demi-finales, c'est que les Diables ont fauté quelque part. Les yeux se dirigent inévitablement vers la ligne d'attaque et notamment Eden Hazard que l'on attendait plus tranchant au Brésil. Ses deux passes (très) décisives au pre-

mier tour face à l'Algérie puis le Russie ne masquent pas un bilan général plutôt terne. Le joueur de Chelsea n'a pas brillé, à tel point qu'il a même été remplacé face à l'Albiceleste. Mais plus que les qualités du joueur, c'est sans doute le système de jeu qui doit être mis en cause. Hazard a rarement été soutenu par Jan Vertonghen, l'arrière latéral posté sur le même flanc gauche. Et le jeu belge a souvent manqué de mouvements offrant des solutions au n°10 des Diables.

Vite, un buteur !

Autre point négatif de cette Coupe du monde, le manque de réalisme affiché par une Belgique qui manque d'un véritable buteur de classe mondiale. Contre les Etats-Unis, il avait fallu attendre le 32^e tir pour trouver l'ouverture ! Ce buteur sera peut-être Origi à l'avenir. Mais à 19 ans et sans expérience inter-

nationale, le Lillois était un peu tendre pour faire sauter le verrou argentin. Romelu Lukaku lui a de nouveau affiché ses lacunes techniques quand il s'agit de jouer dans de petits espaces et contre des défenses repliées. Le joueur d'Everton est un joueur de contre-attaques. Reste que pour le reste, la Belgique a plutôt de quoi se réjouir. Sa défense est imperméable (3 buts concédés en cinq rencontres dont un sur penalty); son gardien Thibaut Courtois n'a quasiment pas eu de travail durant le Mondial. Des joueurs se sont révélés, à l'instar de Kevin de Bruyne, le Diable le plus en évidence sans aucun doute.

«L'objectif des quarts de finale est atteint. La Belgique a fait son retour sur la carte du football», se réjouissait samedi le président de la Fédération, François de Keersmaecker. «Et elle entend y rester pour plusieurs années».

LES PAYS-BAS TOUJOURS EN COURSE POUR LE GRAAL

Les coups de poker de Louis van «Génial»

Le sélectionneur des Pays-Bas, Louis van Gaal, rebaptisé «Van Génial», a de nouveau pris tout le monde de court samedi à Salvador en abattant plusieurs cartes tactiques et psychologiques étonnantes pour hisser son équipe en demi-finales du Mondial-2014.

Krul : de l'influence et un choix rationnel

Le changement de gardien de but peu avant la séance des tirs au but est évidemment le choix le plus spectaculaire. «Chaque joueur de ma sélection a des aptitudes et il faut les utiliser quand on pense que ça peut servir. Tim (Krul) est le plus approprié pour stopper des tirs au but. Il a une grande détente et est très imposant», a expliqué Van Gaal, estimant «n'avoir pas fait un mauvais choix». Sauf que Krul, malgré son 1m93 et sa grande envergure, n'est pas spécialement réputé pour être un grand spécialiste des penaltys. D'après plusieurs sites de statistiques, depuis son début de carrière à Newcastle, il a stoppé seulement deux penaltys sur vingt concédés. Un taux de réussite pas forcément impressionnant mais supérieur à celui de Cillessen qui n'a, lui, toujours arrêté aucun pénalty depuis ses débuts chez les pros ! Van Gaal aurait aussi voulu perturber les tireurs costariciens qui ont buté deux fois sur Krul.

Trois défenseurs, trois attaquants

Adeptes du 4-3-3 cher à l'école hollandaise, Louis van Gaal avait déjà surpris tout le monde en optant pour un curieux 5-3-2 quelques semaines avant le Mondial. Malgré des matches amicaux peu convaincants, le mentor Oranje avait maintenu ce système lors du premier tour avec le succès que l'on sait et notamment le triomphe face à l'Espagne (5-1). Ce système a été très critiqué au plat pays car il force l'équipe à jouer très bas et à miser sur les contres. Ce n'est pas conforme aux habitudes néerlandaises misant davantage sur la possession de balle. Face au Costa Rica, Van Gaal a une nouvelle fois innové en évoluant avec trois attaquants et trois défenseurs. «Nigel de Jong était forfait. Il fallait trouver une solution pour le remplacer. Mais je n'ai pas d'autre joueur comme lui dans mon effectif. J'ai donc changé de système. Je pensais que jouer avec trois attaquants et un milieu de terrain fourni serait la meilleure solution», a expliqué Van Gaal. Les Pays-Bas se sont créés de nombreuses occasions. Ce système a tenu la route même si ce fut parfois poussif. Face à l'Argentine, Van Gaal pourrait conserver ce même assemblage. «Face aux Belges, l'Argentine n'a pensé qu'à défendre. Peut-être allons-nous à nouveau nous retrouver face à un bloc comme le Costa Rica» a dit Van Gaal.

Kuyt, attaquant, arrière gauche puis milieu droit

Dirk Kuyt doit se demander à quel poste il évoluera face à l'Argentine... Attaquant de pointe de formation, devenu ailier en club, le joueur de Fenerbahçe a été aligné au poste d'arrière gauche face au Chili puis le Mexique avant d'émigrer de l'autre côté de l'échiquier contre le Costa Rica, dans un poste lui faisant arpenter tout le couloir droit des Pays-Bas. Van Gaal a misé sur les qualités physiques d'un joueur qui ne semble jamais fatigué. Et surtout, il peut compter sur la mentalité exemplaire de cet élément formé à Feyenoord. «Devant ou derrière, à gauche ou à droite, peu m'importe tant que je peux aider l'équipe», déclare Kuyt.



L'EMPREINTE GERMANIQUE Y EST HISTORIQUEMENT CRAMPONNÉE

Le Brésil, pays du «Fussball»

● La première idole du pays du «Futebol» et la première star de sa Seleçao étaient d'origine... allemande : l'empreinte germanique est historiquement cramponnée au Brésil, dont l'équipe nationale affronte l'Allemagne en demi-finale du Mondial-2014 demain mardi.

Bien sûr, le football y a été importé par des Anglais. Selon la version communément admise, le tout premier match a été organisé en 1895 à Sao Paulo par Charles Miller, né au Brésil mais devenu footballeur lors de ses études en Angleterre. Rivalité oblige, on parle d'un précédent à Rio dès 1894 sous l'égide de l'Écossais Thomas Donohoe.

Pionniers

Deux Hambourgeois ont posé des jalons historiques au Brésil. Le SC Germânia, un des premiers clubs créés à la fin du XIX^e siècle, par un certain Hans Nobiling, participe avec quatre autres formations à un tournoi à Sao Paulo en 1902, considéré comme la première compétition de foot au Brésil. Au début, ce n'est pas l'Allemagne qui gagne: le SC Germânia perd le tout premier match, face au Mackenzie (1-2).

Le club doyen du Brésil est le Sport Club Rio Grande, fondé par un autre Hambourgeois, Johannes Minnemann, en 1900. Les autres clubs nés à la même époque ont tous disparu ou fusionné. Autres clubs aux racines germaniques : le Coritiba, bébé de l'Allemand Fritz Essenfelder sous le nom de Clube Ginastico Teuto-Brasileiro; le Grêmio de Porto Alegre, dont le premier président, Carlos Luiz Bohrer, est d'origine allemande; et même son rival local, l'Internacional, destiné aux non Allemands par Henrique et José Poppe, frères aux origines... allemandes.

Jeunes premiers

Hermann Friese avait joué au Germania



Photo : DR

hambourgeois (ancêtre du Hambourg SV actuel) et a naturellement rejoint son pendant pauliste en immigrant au Nouveau Monde. En 1903, le joueur du SC Germânia surgit comme la première vedette du foot au Brésil. Le quotidien *O Estado* de Sao Paulo consacre le «Reizinho» (petit roi) comme «le footballeur le plus sensationnel de tous les temps»... Bien avant Leônidas et Pelé, le premier génie de la Seleçao s'appelle Artur Friedenreich. Fils d'un commerçant allemand blanc et d'une lavandière brésilienne noire, formé au Germânia, ce buteur participe au premier match de l'équipe nationale, en 1914, et lui offre sa première Copa America, en 1919, en marquant l'unique but en finale contre l'Uruguay. L'Amérique du Sud se pâme devant le talent du «Tigre» ou «Pé de Ouro» (pied en or), auteur de 1329 buts en 26 ans de carrière selon la Fifa.

Ambassadeurs

Il n'y a pas eu d'Allemand pour jouer en club au pays du «futebol». En revanche après le pionnier Zeze, attaquant parti au

bout de cinq matches avec le FC Cologne en 1964 pour cause d'«allergie à la neige», de nombreux joueurs ont pu apporter à la Seleçao depuis les années 1990 leur expérience acquise en Bundesliga, surtout à Leverkusen et au Bayern Munich, la plupart dans un registre défensif (Dunga, Jorginho, Lucio...). Aujourd'hui, ce sont Luiz Gustavo (Wolfsburg et ex-Bayern) et Dante (Bayern) qui donnent à la Canarinha la touche «alemã».

Descendants

Réminiscence allemande au Mondial brésilien, Odebrecht, l'entreprise qui a construit l'Arena Corinthians, le nouveau stade de Sao Paulo, a été fondée par Emilio Jr Odebrecht, petit-fils d'un immigré allemand. Le sud du pays, d'où vient le top model Gisele Bündchen, reste très marqué par l'immigration allemande au XIX^e siècle encouragée par l'épouse du roi Pierre Ier du Brésil, la princesse Léopoldine, une Habsbourg, avec des implantations surtout dans les trois Etats méridionaux (Para, Santan Catarina, Rio Grande do Sul).

Une influence toujours vivace, comme l'atteste cette anecdote que l'écrivain Godofredo de Oliveira Neto raconte à l'AFP, vécue à Pomerode, près de sa ville de Blumenau : «Le Brésil avait gagné un match en Coupe du monde contre une équipe sud-américaine. Les gens sont sortis dans la rue en chantant un air brésilien connu dont les notes se transformaient peu à peu en une chanson du Tyrol bien connue». L'auteur de «O Bruxo do Contestado», roman sur la colonisation allemande au Brésil, rappelle l'existence des Clubs de Chasse et Tir qui perpétuent la culture allemande dans le sud, y compris footballistique. «Au sein de ces clubs des environs de Blumenau où l'on parle encore allemand dans la rue, les gens sont pour l'Allemagne, même si le match se joue contre le Brésil». Rendez-vous ce mardi.

À LA VEILLE DU MATCH DE LA SELEÇAO DEVANT L'ALLEMAGNE

La CBF veut une sanction contre Zuniga et le retrait du carton de Silva

La fédération brésilienne de football a demandé à la Fifa d'ouvrir une procédure disciplinaire contre le Colombien Juan Zuniga, qui a blessé Neymar, ainsi que le retrait du carton jaune infligé à Thiago Silva, a confirmé dimanche l'instance mondiale du football. «Nous confirmons que nous avons été contactés par la fédération brésilienne (CBF) pour l'ouverture d'une procédure disciplinaire contre le Colombien Zuniga, mais pour l'instant les éléments du match sont toujours en cours d'analyse et aucune décision n'a encore été prise, pour l'ouverture ou non d'une procédure», a expliqué la responsable de la communication de la Fifa Delia Fischer, devant la presse à Rio. «La CBF a aussi sollicité la commission de discipline de la Fifa pour le retrait du carton jaune attribué à Thiago Silva», a poursuivi la porte-parole de la Fifa. Ce deuxième carton jaune entraîne la suspension automatique de Thiago Silva pour la demi-finale face à l'Allemagne mardi. A l'issue du quart de finale Brésil-Colombie (2-1), le coach de la Seleçao, Luiz Felipe Scolari, avait déjà protesté contre les décisions arbitrales : «Je pose la question: Même pas un carton jaune (pour le coup donné sur Neymar) ? Rien. Thiago (Silva) passe devant le gardien, carton jaune. C'est incompréhensible. Et, tout le monde sait que Neymar est chassé sur le terrain». Le coup de genou donné par Zuniga dans le dos de Neymar a provoqué une fracture d'une vertèbre. Le joueur vedette de la Seleçao ne pourra retrouver les terrains que dans quarante jours. Le carton jaune de Thiago Silva, capitaine brésilien, est son deuxième du tournoi en deux matches différents et le prive de la demi-finale contre l'Allemagne. Ce n'est qu'à partir des demi-finales que les joueurs qui n'ont qu'un carton jaune voient leur compte remis à zéro.

UNE COUPE DU MONDE INOUBLIABLE

Les leçons à retenir

Par Zineddine Sekfali

● Aujourd'hui, la Coupe du monde de football tire à sa fin. Il y a plus de trois semaines, elle avait démarré en trombe, et jusqu'à sa fin, elle n'a pas cessé de monter en cadence. Nous avons pu grâce à elle, apprécier les plus belles compétitions internationales dans lesquelles les plus grandes stars du football international se sont affrontées et tous les styles connus se sont opposés, dans le respect des valeurs du sport.

Cette Coupe a été presque à parts égales, tout à la fois sud-américaine et européenne, et dans une moindre mesure africaine, c'est-à-dire variée et diverse, et en fin de compte très riche. Que de buts marqués et que de beaux buts ! Que de séquences extraordinaires nous avons pu voir, vivre et apprécier, comme si nous étions sur place ! A quelle formidable démonstration de force physique saine et d'actions fugaces mais tellement efficaces, nous avons eu droit durant ces semaines ! Nous en sortons essouffés, comme si on avait nous-mêmes été compétiteurs sur le terrain.

Côté fair-play, on peut affirmer que les choses se sont passées comme il convient en pareilles circonstances et ainsi qu'il sied pour des compétitions de ce niveau et de cette qualité. L'esprit sportif a dominé les passions, les partis-pris et le chauvinisme. Les rencontres se sont en effet déroulées globalement dans la dignité, avec loyauté, dans le respect de l'adversaire, des arbitres, du public, des supporters de chaque équipe, des hymnes et emblèmes nationaux, de l'ordre et de la tranquillité

publics du pays hôte. Il n'y a eu à notre connaissance, ni grossièretés, ni invectives, ni rixes, ni jets d'objets sur les terrains de jeu, ni propos racistes ou xénophobes, ni incivilités, pas d'agressions physiques ni de casses, ou si peu... On peut en effet être amateur de foot et fervent supporter d'une équipe, sans se livrer à des actes d'incivisme et des comportements irresponsables auxquels hélas certains prétendus sportifs ou fans du foot, nous ont habitués. De surcroît, cette Coupe du monde s'achève dans la sérénité dans un Brésil qu'on nous disait au bord de l'implosion ou en train de couler, ce qui serait le comble pour un pays qu'on classe parmi les pays émergents. Le Brésil, Etat et Nation, a été à la hauteur de ce grand événement sportif.

La Coupe du monde nous a permis de constater avec un plaisir certain, que partout, y compris chez nous, les supporters sont de plus en plus raisonnables et sensés. Ils semblent avoir compris que dans les compétitions de football, et plus généralement dans toute compétition sportive qu'elle soit nationale ou internationale, on pratique du sport, on ne fait pas la guerre. Gagner et perdre, attaquer, contre-attaquer ou tirer, sont certes des mots du vocabulaire militaire, mais ils n'ont heureusement pas le même sens ni les mêmes conséquences, dans le domaine du sport. Aller soutenir son équipe ne veut pas dire aller se battre contre d'autres personnes. L'adversaire sportif n'est un ennemi que dans la tête des arriérés et des esprits dérangés. Le hooliganisme est un phénomène aujourd'hui périmé, pour ne pas dire

en voie d'extinction totale. En tout état de cause, cette Coupe aura été un vrai régal pour tous les amateurs du bon football. Chacun y a fait provision de bonnes et saines émotions, collecté des images inoubliables. Chacun y a aussi fait sa «récolte» de beaux buts, qui furent particulièrement nombreux et spectaculaires lors de cette compétition sportive universelle et populaire. Tous ces souvenirs resteront gravés dans notre mémoire footballistique, et les buts plus particulièrement constitueront pour chacun d'entre nous l'indispensable provision pour subir sans trop de mal, la pénurie de matches que notre championnat national nous réserve, comme à son habitude, durant les deux prochaines années, en attendant la CAN et les retrouvailles avec notre équipe nationale, telle qu'elle a été construite par Wahid Halilhodzic. En tout cas, nous sommes nombreux à nourrir cet espoir légitime. Et puisque je cite ici le nom de ce grand coach, je ne puis m'empêcher d'évoquer les figures inoubliables des quelques joueurs suivants :

-Karim Benzema, ce solide et puissant champion de 27 ans, qui, comme étourdi par la défaite de son équipe, s'est laissé submerger sous nos yeux, par une indicible tristesse ;

-Antoine Griezmann, ce fougueux et virevoltant joueur de 23 ans, qui lui aussi déstabilisé par la même défaite, a éclaté en sanglots, comme n'importe quel adolescent de son âge et fou de ballon ;

-James Rodriguez, âgé de 23 ans, ce génial joueur latino, flamboyant et plein de vigueur, qui a pleuré à chaudes larmes tel un enfant, suite à l'élimination de son équipe

pe aux quarts de finale ;

-Neymar Da Silva Santos, âgé de 22 ans, ce magnifique Oiseau de Paradis, bleu et jaune, superbe magicien du foot, qui fut si durement abattu en plein envol ;

-Islam Slimani, âgé de 26 ans, footballeur algérien typique, à la fois robuste et élancé, qui a puissamment contribué à porter notre équipe au seuil des quarts de finale, et qui de plus s'est révélé être un homme au grand cœur et un brave.

Et pour terminer, je voudrais qu'on retienne aussi de cette magnifique Coupe du monde, que Monsieur Wahid Halilhodzic n'est pas seulement un grand coach. C'est un créateur de haut niveau. Il a créé, malgré les difficultés, les interférences, les immixtions que l'on imagine, une équipe algérienne de football, structurée, cohérente et puissante, qui a donné le meilleur d'elle-même et a quitté la compétition avec panache. C'est exceptionnel ! Quel beau modèle de travail bien fait, nous laisse-t-il en cadeau ! Enfin, je crois qu'on a tous bien compris que ce bonhomme n'est pas un mercenaire prêt à tout faire ou à défaire, pourvu qu'on lui en paye le prix. C'est un homme d'honneur qu'on n'offense pas impunément, fût-on son employeur. Quelle est forte la leçon de dignité qu'il nous a donnée ! Rendons-lui hommage : il le mérite amplement et méprisons par contre la «namima», et les tentatives de «bashing» que ne va pas tarder à déclencher contre lui, une meute de prétendus experts en sport, par la faute desquels le football algérien patauge depuis si longtemps dans les marécages de la médiocrité.

Z. S.



Poulet au citron confit

Des morceaux de poulet au choix, 2 oignons, 1 bouquet de persil, coriandre, 4 gousses d'ail, 1 citron confit, des olives vertes ou mauves ou un mélange, huile, 1 c. à c. de sel, 1 c. à c. de poivre, 1 c. à c. de curcuma

Epluchez les oignons, coupez-les grossièrement. Coupez la coriandre et le persil, la moitié d'un citron confit en petits dés, et épluchez vos gousses d'ail. Dans un grand saladier, mettez le persil et la coriandre, ajoutez l'oignon restant émincé finement, les gousses d'ail écrasées, le citron confit en dés, 2 cuillères à soupe d'huile d'olive, vos épices. Bien mélanger afin d'obtenir une marinade, enduisez votre poulet avec, en essayant d'en passer sous la peau. Sur le feu, mettre une marmite



Photos : DR

avec de l'huile et jetez-y les oignons que vous laisserez légèrement colorer, puis ajoutez le poulet, et le restant de marinade. Faites revenir le poulet, et une fois qu'il

aura doré sur tous les côtés, ajoutez de l'eau juste pour mouiller, surtout ne recouvrez pas entièrement d'eau. Couvrez et laissez cuire doucement, en ajoutant, une fois que le poulet est presque cuit, le restant de persil et de coriandre. Pendant ce temps, coupez le citron confit restant en lamelles fines, et préparez vos olives. Une fois que le poulet est cuit, baissez le feu, ajoutez les olives, la moitié du restant du citron confit, le reste servant à la présentation du plat, laissez mijoter cinq à dix minutes. Disposez votre poulet dans une grande assiette ou un tajine, disposez des lamelles de citron confit dessus, recouvrez avec les olives fondantes, et la sauce.

Maâqouda

2 pommes de terre, 2 oignons, 1 poivron rouge, 1 verre de farine de blé dur, 1/2 verre de farine de blé tendre, 2 œufs, huile pour friture, 1 sachet de levure chimique, 1/2 c. à c. de piment doux, 1/2 c. à c. de piment fort, sel, poivre



Laver, éplucher et couper en fines lamelles les pommes de terre, les oignons et le poivron. Mélanger dans un grand bol les farines de blé dur et tendre tamisées, l'eau, les œufs, la levure chimique, le piment doux et fort, saler, poivrer. Diviser le mélange en trois parties. Incorporer les lamelles de pommes de terre à une partie, celles d'oignons à l'autre partie et les lamelles de poivron à la dernière. Prendre une cuillerée à soupe du mélange de pommes de terre. Verser ensuite les autres dans l'huile chaude, faire frire jusqu'à qu'ils soient dorés. Répéter cette opération pour les deux autres mélanges.

Croquettes aux œufs

6 œufs, 1 oignon haché, 2 c. à s. de persil haché, 2 tranches de salami de bœuf fumé hachées. Sauce béchamel : 1 verre de lait, 2 c. à s. de beurre, 2 c. à s. de farine, 150 g de chapelure, sel, poivre et muscade, 2 blancs d'œufs, chapelure, huile pour la friture



Faire cuire les œufs dans une casserole d'eau en ébullition pendant 10 minutes, écaler et râpez-les. Faire fondre

le beurre dans une casserole, ajouter l'oignon et le persil haché et laisser cuire sur feu doux en remuant sans cesse avec une cuillère en bois, assaisonner de sel, poivre et muscade, ajouter la farine tamisée en mélangeant vigoureusement, incorporer graduellement le lait en fouettant vivement pour éviter la formation de grumeaux, laisser mijoter pendant 10 minutes, retirer la casserole du feu et laisser refroidir. Mettre dans un saladier le bœuf fumé haché, les œufs durs hachés, ajouter la sauce béchamel peu à peu en mélangeant avec une cuillère en bois, ajouter la chapelure puis mélanger à nouveau. Façonner des croquettes régulières avec le mélange, passez-les dans les blancs d'œufs ensuite dans la chapelure. Faire frire les croquettes dans un bain d'huile chaude et les mettre sur du papier absorbant. Servir aussitôt.

Cigares au poisson et pomme de terre

Feuilles de brick, pommes de terre (cuites à l'eau salée, épluchées, écrasées et mises de côté), poisson de votre choix, tomates coupées en dés, oignon râpé, persil, coriandre et thym, sel, poivre, cumin, huile d'olive, huile de friture

Faites revenir l'oignon dans l'huile d'olive, quand il a changé de couleur, ajoutez les tomates en dés et le poisson. Assaisonnez. Laissez cuire, quand il n'y a plus de jus, c'est prêt. Bien mélanger avec la purée de pommes de terre, farcissez les feuilles de brick en leur donnant la forme d'un gros cigare. Faites frire dans une poêle avec un peu d'huile de tournesol. Posez au fur et à mesure sur du papier absorbant. Servir avec une bonne salade.



Calamars à la tomate

1 kg de calamars congelés, 1 verre à thé d'huile, 6 tomates, 1 c. à c. de piment doux, un peu de piment fort, 3 gousses d'ail, sel, poivre

Éplucher et épépiner les tomates, les couper en petits morceaux. Faire chauffer l'huile dans une poêle, y faire cuire les calamars coupés en morceaux jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'eau, saler et poivrer, ensuite ajouter les tomates, le persil haché et l'ail haché, assaisonner de poivre, piment doux, piment fort, laisser cuire sur feu doux pendant 35 minutes. Servir aussitôt.

Barquettes au poulet à la moutarde

Une douzaine de barquettes, 3 c. à s. d'oignon haché fin, 1 c. à s. de coriandre hachée, 300 g de blanc de poulet, 1 c. à s. de moutarde, sel, poivre, huile d'olive, sauce béchamel, 200 g de fromage râpé

Coupez le blanc de poulet en dés, faites-les revenir dans un peu d'huile d'olive, ajoutez l'oignon haché, la coriandre, sel, poivre et la moutarde. Parsemez les barquettes de fromage râpé, ajoutez 1 c. à c. de mélange du poulet et finir par 1 c. à c. de sauce béchamel, si vous voulez, vous pouvez parsemer de fromage. Faites cuire 10 mn au four.



Flan aux amandes

12 œufs, 250 g d'amandes entières, 1 c. à c. de vanille, 400 g de sucre, 1/4 de litre d'eau

Dans une casserole, mettre de l'eau et le sucre sur le feu pendant 10 min environ, battre les œufs avec un batteur électrique, ajouter le sirop, les amandes moulues et la vanille en remuant continuellement. Mettre le sirop caramel dans un ustensile spécial flan, verser le mélange des œufs et des amandes, faire cuire au four pendant 1 heure environ au bain-marie et décorer avec la crème chantilly.



SOIR DE LA FORMATION

COURS ANGLAIS, ALGER-CENTRE.

- 021 63 41 40 F137643

SPÉCIAL RAMADHAN : ÉCOLE MAYA lance des réductions sur les formations, Alger-Centre. - 0552 97 87 94 - 0555 37 56 25 - 021 73 42 42 F577B1

VOUS AVEZ L'AMBITION DE DÉCROCHER UN POSTE DE TRAVAIL dans le domaine de l'industrie pharmaceutique ou évoluer dans le monde professionnel, l'INSC, l'institut n° 1 au niveau national, spécialisé dans la formation médicale depuis 7 ans, certifié par sa qualité de formation, lance de nouvelles sessions spécial été : - Délégués médical - Délégué technico-commercial pharmaceutique. - Vendeur en pharmacie. - Les cours sont dispensés soit : - 1 mois / 15 jours bloqués. Avantages : expérience, taux de recrutement 75 %, insertion professionnelle, séminaire, conférence et enseignement de haut niveau, sur : **Alger, Béjaïa, Boumerdès, Constantine, Oran, Sétif.** - 026 21 68 81 - 0561 68 78 09/10 / www.insc-algerie.com F118538/B13

ÉCOLE SUPÉRIEURE INTERNATIONALE DE COMMERCE ET DE GESTION «ESIG», agréée par l'Etat, et en partenariat avec ASC Strasbourg France, lance de nouvelles promotions pour le niveau 3^e AS et plus, une formation accélérée de 31 jours pour devenir gestionnaire des stocks et approvisionnements, avec initiation au logiciel de gestion de stocks. La formation est assurée par des experts en la matière avec des sorties d'études en milieu réel (entreprises). Le titre délivré en fin de formation est co-signé avec SC Strasbourg France, il est valable à l'étranger. - La gestion des stocks est une spécialité très demandée sur le marché du travail. - Le régime des études internat/externat. - Réservez vos places dès maintenant. - Pour plus d'information, appelez aux : 026 21 20 77 - 026 21 18 18 - Tél./Mob.: 0550 16 83 74 - Ou se présenter à : ESIG, route de l'université Hasnaoua (I), Tizi-Ouzou. 118097/B13

DEMANDES D'EMPLOI

Jeune homme de 37 ans, cherche travail comme chauffeur avec sa propre voiture, Symbo: 2013, Alger. Tél.: 0777 68 49 58 F137941

Homme, ingénieur en génie civil cherche emploi dans une société privée ou multinationale, expérience de plusieurs années. Tél.: 0549 70 29 43 NS

JH, âgé de 25 ans, célibataire : licence en commerce international + DES en informatique + DES en électronique industrielle, résidant à Tيارت, cherche emploi. Tél.: 0770 95 98 17 NS

Homme, 55 ans, père de famille, retraité, sérieux, cherche place comme chauffeur. Etudie toutes propositions.. Tél.: 0553 96 23 80 NS

Dame, 48 ans, habitant Alger, cherche emploi comme femme de ménage dans une société ou une maison. Tél.: 0558 88 32 69 NS

Excellente cuisinière cherche place couchante chez famille à Alger. Téléphoner de 8h à 22h au numéro suivant : 0781 69 84 00 NS

Père de famille âgé de 58 ans, chauffeur toutes catégories, livreur, vendeur, exp. 17 ans semi-remorque, sur tout le territoire national, cherche emploi. Merci. Tél.: 0771 58 34 79 NS

Père de famille âgé de 55 ans cherche emploi comme chef agents de sécurité. Tél.: 0771 70 59 52 NS

Homme, 54 ans, chauffeur SR, porteur-charge, exp. 28 ans, possibilité Sud, cherche emploi. Tél.: 0772 12 86 17 - 0662 63 78 45 NS

JF, licence en finances et comptabilité, 2 ans d'exp., ch. emploi dans le dom., environs d'Alger-Centre, Bab-Ezzouar, D.-El-Beïda, de préférence.

Tél.: 0774 99 21 66 NS

Jeune homme de 37 ans cherche emploi comme chauffeur avec sa propre voiture (Symbol, 2013), Alger. - 0777 68 49 58 F137760

Ayant une grande expérience dans le domaine de la restauration, de même que dans la gestion administrative, cherche emploi dans le domaine (salle de fêtes, restaurant, hôtellerie). Tél.: 0780 23 35 82 F118657/B13

JF, 28 ans, licence en sciences commerciales, option finances, 3 ans exp., maîtrise outil informatique + français + 14 niveaux en anglais + préparation pour FCE (Cambridge), cherche emploi, Alger. Tél.: 0549 74 31 01 NS

JF, 31 ans, diplômée en comptabilité, 7 ans d'expérience, sérieuse, appliquée, cherche emploi dans le domaine. Non sérieux s'abstenir. Tél.: 0549 77 11 29

JH, célibataire, TS commerce international, informatique, bureautique (exp. 8 mois comme représentant commerc.), cherche emploi polyvalent, permis de conduire. Tél.: 0555 93 48 80

Technicien supérieur, mètreur-vérificateur en bâtiment «étude et réalisation», avec manipulation de l'outil informatique et 15 ans d'expérience, cherche emploi dans le domaine du bâtiment. Tél.: 0772 05 78 01

JF, TS en comptabilité et finance + lic. en droit + CAPA, maîtrise l'outil informatique + formation IAS/IFRS, 2 ans d'expérience dans le dom. de la comptabilité, cherche emploi comme comptable. Tél.: 0551 80 37 83 - Non sérieux s'abstenir.

H., TS projeteur en génie civil, 18 ans d'expérience, cherche emploi. Tél.: 0672 43 14 04

Architecte de l'EPAU, 5 ans d'expérience dans une entreprise étrangère, cherche emploi. Tél.: 0561 78 18 53

Jeune architecte, sérieux, dynamique, 3 ans d'expérience, cherche emploi dans le domaine. Tél.: 0555 12 08 48

Chauffeur poids léger, 10 ans d'expérience, cherche emploi. Tél.: 0561 41 26 15

JH, 26 ans, TS en comptabilité de gestion, cherche emploi sur tout le territoire national. Tél.: 0779 69 89 97

Père de famille, 17 ans d'expérience comme pompier avec brevet NIS, 12 ans d'exp. come agent de sécurité dans sociétés nat. et internat., cherche emploi. Tél.: 0794 57 01 90

JF, CMTC comptabilité, exp. 4 ans, DEUA commerce, 1 an, licence droit, cherche emploi dans le domaine ou autre, maîtrise informatique, PC Paie, PC Compta. Tél.: 0795 12 38 77

Ing. génie civil + manager QHSE, plus de 25 ans dans le domaine suivi et contrôle des chantiers, cherche poste en rapport, parle anglais, français, arabe. Tél.: 0662 49 86 03

JH, 26 ans, architecte (étude et suivi), 4 ans d'expérience, possédant une moto, cherche emploi. Tél.: 0550 25 44 15

JH, TS en informatique de gestion, ingénieur d'affaires, maintenance informatique, expérience de plusieurs années, cherche emploi dans SN ou SP, axe Alger-Boumerdès. Contacter aux : 0551 34 50 24 - 0549 54 34 93

Architecte d'Etat, 2 ans d'expérience, étude et suivi, habitant Alger, cherche emploi. Tél.: 0696 19 62 85

JH, 25 ans, diplômé en cuisine collective, cherche emploi dans hôtel, société privée ou étatique. Tél.: 0792 35 00 45

JH, 23 ans, diplômé en plomberie générale, cherche emploi. Tél.: 0550 40 50 64

Métreur vérificateur, 20 ans d'exp., cherche emploi. Accepte déplacements 48 wilayas. Tél.: 0561 84 97 86

JH, 24 ans, agent commercial, 5 ans d'expérience, possède permis de conduire «B», cherche emploi dans société nationale ou privée (lieu Birtouta ou environs). Tél.: 0550 211 305

Architecte, 7 ans d'exp. études et suivis de divers projets, maîtrisant Autocad et 3 D Max, cherche emploi à plein temps ou à temps partiel. Tél.: 0558 155 891

Architecte d'Etat, 2 ans d'expérience, étude et suivi, cherche emploi. Tél.: 0696 19 62 85

Père de famille cherche travail comme peintre et plâtrier, exp., dans les environs de Rouiba, Alger, Badjarrah et environs. Tél.: 0771 66 20 55

Retraité de l'éducation nationale, plus de 40 ans d'exp., administ., polyvalent, (législation du travail, gestion administ. du personnel, paie, lois et réglementations en vigueur régissant la relation du travail, contrats du travail, rémunération, durée légale du travail, repos légaux, congés), maîtrise l'outil informatique, cherche emploi. Accepte toute proposition. Tél.: 0552 19 27 88

JH, 26 ans, cherche emploi dans une société, diplôme de tôlier, peinture auto, exp. 6 ans. Tél.: 0661 14 18 94

Ingénieur en électrotechnique + TS en HSE, avec 3 ans d'exp., cherche emploi. Tél.: 0561 53 36 46 - 0666 61 18 19



Édité par la SARL LE SOIR D'ALGERIE SIÈGE : DIRECTION-RÉDACTION : Fax : 021 67.06.76

ADMINISTRATION : Fax : 021 67.06.56 1, Rue Bachir Attar Place du 1^{er} -Mai - Alger - Tél. : 021 67.06.58 - 021 67.06.51

COMPTES BANCAIRES :

CPA : Agence Hassiba Ben Bouali N°116.400.11336/2 BNA : Agence «G» Hussein-Dey N° 611.313.335.31 CCP : N° 14653.59 Registre du commerce : RC N° 0013739.B.00

MEMBRES FONDATEURS : Maâmar FARAH Djamel SAÏFI Fouad BOUGHANEM Zoubir M. SOUSSI Mohamed BEDERINA GÉRANT-DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Fouad BOUGHANEM DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Nacer BELHADJOUJJA P.A.O. : «Le Soir»

PUBLICITÉ Le Soir : SIÈGE - Fax : 021 67.06.75 BUREAUX REGIONAUX : BOUMERDÈS «Résidence Badi», bt 3, 2^e étage, RN n° 24, Boumerdès-ville Tél./fax : (024) 79 40 72 Email : lesoir_boumerdes@yahoo.fr ANNABA 19, rue du CNRA (Cours de la Révolution) Tél. : 038 86.54.22 Fax : 038 86.61.76 Tél. : 81095 BLIDA 103, Avenue Ben-Boulaïd Blida Tél./Fax : 025 40.10.10

Tél. : 025 40.20.20

CONSTANTINE 9, rue Bouderbala (ex, rue petit), Constantine Tél. : 031 92.34.23 Fax : 031 92.34.22 ORAN 3, rue Kerras Aoued. Tél. : 041 33.23.95 SÉTIF Rue du Fida, centre commercial Zedioui 1^{er} étage, Sétif. Tél. : 036 84 48 00

TIZI-OUZOU Bt Bleu, cage C (à côté de la CNEP) 2^e étage, gauche Tél./Fax : 026 12 87 04

MASCARA Rue Senouci Habib

Maison de la presse. Tél.Fax : 045 80.28.43 TLEMCCEN Cité R'hiba Bt n°2 RDC. Tél. : 043 27.30.61 / Fax : 043 27.30.82

BOUIRA Gare Routière. Lot N°1. 3^e étage - Tél. : 026 94 29 19 E-Mail : lesoirbouira@hotmail.com

BÉJAÏA 19, rue Larbi Ben-M'hidi (rue Piétonnière), Béjaïa-ville 06000 Tél. : 034 21.14.51 Fax : 034 21.18.60

BORDJ-BOU-ARRERIDJ 2, rue Cherifi Mohamed (près du cinéma Vox) Tél./Fax : (035) 68-10-52

IMPRESSION Centre : S.I.A Alger Est : S.I.E Constantine Ouest : S.I.O Oran

DIFFUSION Est : Sodî-Presse Centre : Le Soir Ouest : MPS Tél.: 0550 17 26 03

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.

NOTRE JOURNAL

fait sienne cette citation de Joseph Pulitzer, fondateur du journalisme moderne : «Il (son journal, ndr) combattra toujours pour le progrès et les réformes, ne tolérera jamais l'injustice et la corruption ; il attaquera toujours les démagogues de tous les partis, n'appartiendra à aucun parti, s'opposera aux classes privilégiées et aux exploités du peuple, ne relâchera jamais sa sympathie envers les pauvres, demeurera toujours dévoué au bien public. Il maintiendra radicalement son indépendance, il n'aura jamais peur d'attaquer le mal, autant que il provient de la ploutocratie que de ceux qui se réclament de la pauvreté.»

LE SOIR DE L'IMMOBILIER

APPARTEMENTS

F6, Didouche-Mourad, à vendre. Prix 3 M 7 négociable, surface 160 m2.
Tél.: 0553 10 63 36

Vends appartement semi-collectif, 3 pièces, salon, cuisine équipée, 2 entrées, 2 cours, garage 3 voitures, internet, bache à eau, à Bou-Ismaïl. Tél.: 0552 84 35 69

DÉCORATION + JARDINS

- Tous travaux d'espaces verts
- Gazon en plaques pour pelouses
- Réalisation des parcs et jardins
- Décoration intérieure et extérieure
- Conception de cascades.

Devis et plans gratuits

Tél.: 0770 884 901 - 021 603 659

Nous contacter par : e-mail : decojardins@yahoo.fr

ENTREPRISE DE TRAVAUX
FORESTIERS ET D'AMÉNAGEMENT
D'ESPACES VERTS

AOUICHA-CHERIF

- Abattage • Elagage
- Couronnement d'arbres
- Décoration de jardin et gazonnage • Bordures de jardins, plantation, aménagement de surfaces, nettoyage • Désherbage, piochage, tondeuse pour gazon.

0771 60 90 89
0550 64 31 33

N.S.

- 0556 11 54 38 NS

Vends appartement rue Didouche-Mourad (Alger), F5. - Tél.: 0771 73 39 87

Entreprise de promotion immobilière Azur Bleu vend sur plan des logements F2 et F3 en fini dans le cadre promotionnel avec possibilité de crédit bancaire au lieudit Timlouka, Azefoun - Aussi vend des F3 grand standing à la Nlle-Ville de Tizi-Ouzou, en semi-fini. Veuillez nous contacter sur : 026 20 26 66 - 0550 60 70 63 - 0560 75 26 65 F118665/B13

CAGIM vd stud. loc. 43 m2, RDC, centre O.-Fayet. - 0661 590 082 F137938

V. F4, Claude-Debussy, 6°, asc., V. panoramique. Px 2 500 u. - 0550 575 023 F137935

V. F4, 5°, Khelifa-Boukhalfa, 80 m2, g. balcon. Px : 1 180 u. - 0550 575 023 F137935

Vds F3, Alger-Centre, 3° ét. - 0560 15 25 59 F137934

LOCATIONS

CAGIM L. villa rés. clô., gard. près autor. O.-Fayet. - 0661 590 082 F137938

L. F4, Richelieu, 4°, asc., P. 6,5 u. - 0550 575 023 F137935

SOIR AUTO

Vends : 407 an 2007 + Expert an 2004 + Berlingo an 1997. Tél.: 0560 09 98 50

Vds camion Foton 2,5 t, 2006, 1^{er} main. Tél.: 0770 90 49 36 F137931

A vendre 206 SW HDI, année 2005. Tél.: 0670 06 11 50 F137919

Maghreb-Location-Auto - 021 23 56 52 - 0555 62 61 33 F137786

Vds Toyota Prado année 2010, ttes options, peu roulé, état neuf. Tél.: 0770 90 86 03 NS

SOS

Safaâ, handicapée moteur à 100 %, âgée de 12 ans, demande à toute âme charitable de l'aider en lui procurant des couches Molfix 3° âge, n° 5 ou 6. - Merci - Allah vous le rendra. Tél.: 0552 57 05 26

Loue local 30 m2, 1^{er} mai, convient bureau. - 0560 15 25 59 F137934

Loue F3, 2° ét., Mohammadia, Alger. - 0560 15 25 59 F137934

Loue F3 N. de villa, 1^{er} étage, 3 u., Baba-Hassen. - 0558 21 96 87 F137928

VILLAS

El Taref, Chebaïta-Mokhtar, vefnds villa R+3 : RDC F2 + (local commercial + garage + cour), 2 F4 + F2 avec terrasse + une autre terrasse. Curieux s'abstenir. Contacter le 0793 12 46 51. à partir de 10h.

TERRAINS

Vends terrain à Dellys, 1 479 m2, chemin Trik-

KHAIMA
«LE BON GIBIER»
a le plaisir de vous informer de l'ouverture de son service traiteur et dégustations avec plats à emporter. Assurons la livraison pour vos réceptions, séminaires et autres événements.

Adresse 125 lot Benhadadi Saïd (Dar Diaf- Cheraga).
Tél. : 0698 836 525
0561 661 051
Vente sur place durant le Ramadhan.

NS

SOS

Femme âgée cherche des couches pour adultes. Très urgent. Tél.: 0550 31 24 35

URGENT

Femme âgée, très malade, cherche couches pour adultes. Tél.: 0794 92 51 81

El-Khendak, Les Jardins. Tél.: 0557 03 79 00 - Intermédiaires s'abstenir. NS

V. 9 500 m2 Bouira-Ville, 2 u./m2 + 320 m2 Bainem, 2,8 M + F3 Khemisti, Tipasa, PV 380 u. T.: 0553 106 336 F137939

Ag. vd 153 m2 BMR, Charbonier, 170 m2 BKH, 307 m2, 285 m2 Safsafa. - 0661 52 22 60 F137937

Vds terrain 204 m2, acte, LF, Kahla, Birtouta, 800 u. - 0558 21 96 87 - 0771 58 53 73 F137932

Essalam Immob.: Vend à Aïn-Taya, 140 m2 et 175 m2 avec acte et LF. Tél.: 021 87 46 50 - 0550 47 45 31 - 0661 42 68 63 F597

PENSIONS

Loue chamb. p. J. fille. - 0555 90 83 42 F137933

PROSPECTIONS

Cherche entreprise qualifiée et sérieuse pour importants travaux de construction, banlieue Alger. Réf. exigées. Fax : 021 746 915 F592/B1

CARNET

FÉLICITATIONS

Les familles Moussaoui et Aïdene sont heureuses et fières des résultats brillants obtenus au BEM par leur adorable Tiziri

Nous la félicitons et formulons le vœu qu'elle continue à nous combler de bonheur par ses réussites futures.



Avec quelles joie et fierté les familles Moussaoui et Aïdene ont appris la réussite au certificat d'études primaires de leur adorable fils Sofiane

Cela n'a surpris personne compte tenu de ses résultats scolaires constants d'élève brillant. Nous le félicitons et formulons le vœu qu'il continue à nous combler de bonheur par ses réussites futures.



ANNIVERSAIRES

Aujourd'hui 7 juillet 2014, M^{me} Amari Assia soufflera sa 45^e bougie. Ses enfants Aghilès et Mouna, et son mari Tayeb lui souhaitent une longue vie pleine de joie. Ton Mari et tes enfants qui t'adorent.

GR/B13

AVIS DIVERS

Réparation, installation, maintenance réfrigérateur, climatisation, chambre froide, présentoir. - 0552 28 87 34 - 0770 48 21 62 NS

Entreprise d'entretien offre prestation de traitement de sols, ponçage-lustrage. Tél.: 0555 37 55 10 - 0559 73 53 49

Annaba - Loue grue ENMTP 5 étages, neuve, avec loupe électrogène. Tél.: 0550 556 068 NS

RÉPARATION machine à laver ttes marques + clim. + frigo à dom. Tél.: 0770 40 53 16 - 0770 22 06 28 - 0662 63 19 23 NS

Vous voulez réussir la tessdira de votre fille ? Vous voulez que ce jour soit le plus beau jour de sa vie ? Faites appel à une professionnelle au : 0554 92 23 08 NS

CYLKA - Soins à domicile

A votre disposition et assurés par une équipe médicale et paramédicale qualifiée

- Consultation médicale
- Kiné
- Soins infirmiers, post-opératoires
- Prélèvements, analyses et résultats
- Conseil, orientation, accompagnement aux hôpitaux d'Alger
- Garde-malades
- Circoncision.

Appelez-nous au : 0550 40 14 14

Fourniture et pose papier peint, gerflex, moquette, vente humides. Mob.: 0551 12 92 89 colle papier peint pour pièces - 0781 25 01 92 F137913

Pour tout dépannage en électricité bâtiment (domicile ou atelier) à Draria et environs, appelez Djaâfar : 0554 97 08 06 NS

Réparation TV à domicile, toutes marques. Tél.: 0772 89 17 22 - 0776 33 88 56 NS

SOS

Jeune fille âgée de 20 ans, handicapée à 100 %, cherche pousette IMC enfants + des couches adultes. Tél.: 0779 80 68 05



OFFRES D'EMPLOI

Cherche coiffeuse professionnelle ou ayant une très bonne expérience pour ouverture prochaine d'un salon à Hydra. Tél.: 0770 26 39 22 NS

Rec. femme de ménage. Tél.: 0560 099 875 - 0560 099 856 - CV : 021 632 718 NS

Clinique médico-chirurgicale recrute : médecins gynécologues - médecins radiologues - 01 médecin généraliste échographiste - sages-femmes. Contacter le : 0551 43 47 87 F118554/B13

Recrute jeunes filles déléguées commerciales à mi-temps ou plein-temps, rési. w. Tizi-Ouzou, niv. études 3° AS ou universitaires (étudiantes ou en chômage). RDV : 0551 70 10 12 F118662/B13

Société installée à Alger-Centre recrute une assistante de direction. Envoyer CV au 021 65 34 74 F580

Institut privé sis à Tizi-Ouzou recrute dans l'immédiat : - des assistantes commerciales (téléopératrices). - Des assistantes de direction. - Des hôtesse d'accueil. - Profil exigé : - Licence et plus. - Très bonne maîtrise

des langues française et arabe (lues, écrites, parlées). - Dynamisme pour atteindre les objectifs fixés. - Sens de la communication, de l'organisation, coordination et esprit d'initiative. - Bonne présentation physique. - Bonne

maîtrise de l'outil informatique. - Expérience souhaitée. - Prière aux candidates intéressées de nous contacter au 0550 78 69 28 F118506/B13

AVIS DE RECHERCHE

Recherche : Ameer Djamel, autre prénom : Mohamed (malade mental), 1 m 77, cheveux courts noirs, yeux marron. Né le 09/01/1971. Adresse : Draa-El-Mizan - Sans aucune nouvelle de lui depuis le 2 juillet 2014 à 7 h du matin. Si vous le voyez, si vous l'avez en contact dites-le-nous, ou au commissariat le plus proche ou contactez-nous au 0796 45 41 43 GR/B/13



La sécheresse qui menace l'Égypte

Erdogan en rêvait, sans trop y croire, Al-Baghdadi qui ne jurait que par sa grandeur, l'a fait : le califat est ressuscité, avec son calife bien sûr, son passeport, dont on ne sait encore s'il est biométrique ou non, et sa capitale Mossoul. En attendant d'imposer son autorité à tout le monde islamique, Al-Baghdadi installe les rudiments de l'État islamique en territoires conquis. Il s'agit essentiellement, vous l'aurez compris, de l'instauration de la Charia, et principalement de sa réglementation en matière de statut et de costumes féminins. Sont aussi concernés au premier chef les citoyens appartenant à des religions minoritaires et soumis désormais à l'impôt dit de capitation (djizia). Normalement, les pays qui ont soutenu le bras armé du califat, à savoir l'État islamique en Irak et au Levant (EIL), auraient dû se manifester sans tarder. Mais ils se tiennent cois, sans doute gênés et quelque peu honteux, après une victoire aussi facile, et si peu glorieuse, mais surtout inquiets devant les débordements des maîtres de Mossoul. L'Arabie Saoudite, qui a tout à voir malgré ses dénégations, dans les succès des insurgés sunnites, joue l'apaisement pour l'instant, en attendant que leurs alliés américains décident du sort de l'Irak. Ceci, alors que se dessine déjà en pointillés la partition du pays sur des bases confessionnelles, en plus du Kurdistan autonome qui deviendrait un État indépendant.

Toujours est-il que ce califat nouveau ne paraît pas devoir semer la joie autour de lui, et surtout au sein de la famille qui l'a engendré. Comme il fallait s'y attendre, l'internationale des frères musulmans a refusé de donner sa bénédiction à la nouvelle entité politico-religieuse. Le cheikh Karadhaoui, cité ce dimanche par le quotidien *Al-Quds*, affirme que la proclamation du califat est nulle et non avenue. Cette initiative ne contribue pas à la réalisation du projet islamique, a affirmé le

mufti du Qatar, parlant au nom de l'Union internationale des savants musulmans, dont il est le président. « Nous sommes plus que jamais pour l'avènement du califat, et aujourd'hui plus que demain, dit-il, mais l'initiative de l'État islamique en Irak et au Levant peut avoir des conséquences dangereuses pour les sunnites en Irak, et pour la révolution en Syrie ». Karadhaoui estime, au demeurant, que l'EIL, cette organisation connue pour son extrémisme porte atteinte au projet du califat, et qu'elle est la moins qualifiée pour contribuer à la réalisation de ce projet. Autrement dit, le califat doit être porté et dirigé par les Frères musulmans, la mouvance de Karadhaoui, dont les plans ont été mis à mal, depuis la chute du président Morsi en Égypte.

Un an après la chute du président islamiste, on apprend que la décision de l'armée de le déchoir n'est pas due seulement à l'impopularité grandissante de sa gestion des affaires du pays. Selon Mustapha Bakri, le très médiatisé directeur du magazine *Al-Yawm-Al-Sabaa*, l'armée égyptienne aurait décidé de destituer Morsi, dans l'urgence, et pour deux raisons :

1- Le président élu avait décidé de faire intervenir l'armée égyptienne en Syrie, afin d'aider à la chute de Bachar Al-Assad contre lequel il avait pris publiquement position.

2- Il s'apprêtait à destituer Sissi, le chef de l'armée, qui ne voulait pas engager le pays dans cette aventure.

Mustapha Bakri, que l'on dit proche des dirigeants militaires, rappelle le discours enflammé du président Morsi, lors du meeting du 15 juin 2013 au stade du Caire, dans lequel il annonçait la rupture avec le régime de Damas, et son engagement aux côtés des insurgés. Le lendemain, un communiqué de l'armée précisait que le rôle des forces armées égyptiennes se bornait à défendre la sécurité nationale, et non pas à intervenir à l'étranger. Ce com-

munié peut être considéré comme le premier coup de semence au président Morsi, ajoute notre confrère. Plus grave encore, en réponse à un mémorandum de l'armée sur la situation du pays, Morsi a répondu comme à son habitude : « Nous allons voir », puis il a demandé, comme si de rien n'était, que l'armée prenne en charge l'entraînement des insurgés syriens. Encore plus présent dans le champ médiatique, quoique moins crédible, Tewfik Okacha, le propriétaire de la chaîne satellitaire Les Pharaons, a été lui aussi un adversaire virulent de l'ex-président Morsi. Conséquence de son hostilité, la chaîne avait été suspendue et interdite de diffusion⁽¹⁾, avant de reprendre à nouveau ses activités après la chute du pouvoir des Frères musulmans. Comme il ne perd jamais le sens des réalités et des opportunités, l'ancien député du parti de Mubarak se mêle volontiers de morale publique et de défense de la vertu offensée. Il vient de se distinguer, en tirant à boulets rouges sur la chanteuse libanaise Haïfa Wahbi, déjà mise à mal par la presse égyptienne, à cause d'une série interdite, et parce qu'elle a des projets de mariage avec un Égyptien. Haïfa, dont un simple déhanchement fait chavirer les stades, vient de défrayer la chronique avec la série « Halawat rouh » (douceur de l'esprit ou des sens ?) interdite par la censure égyptienne⁽²⁾. La série contiendrait des séquences hard et inflammables en vertu de la plastique particulière de l'artiste libanaise, souvent accusée de recourir à la chirurgie esthétique. Ce qui ne suffit pas à décourager ses admirateurs mâles, dont le futur mari égyptien. Or, c'est semble-t-il à cet heureux élu que Tewfik Okacha s'adresse indirectement en s'en prenant à tous les artifices dont l'artiste se serait pourvue durant ces dernières et longues années. Selon lui, la peau de Haïfa serait desséchée à force de recours systématiques à la chirurgie réparatrice, tout en nous



Par Ahmed Halli
halliahmed@hotmail.com

chantant « Bouss-Al-Wawa », un tube plein de promesses. L'homme de télévision jure en bon patriote que la moins favorisée des paysannes d'Égypte est plus douce et plus tendre que Haïfa. Question de point de vue et de doigté, mais alors pourquoi Tewfik Okacha s'acharne-t-il à demander au ministre de l'Intérieur l'expulsion de la sculpturale libanaise?

A. H.

1) Merci de ne voir là aucune allusion ou signe de sympathie à l'égard d'une chaîne privée nationale suspendue il y a quelques mois, et dont le directeur arpente le pavé parisien en se faisant passer pour une victime du « système ». Une précision nécessaire ayant été justement victime, comme de nombreux autres confrères, des pratiques de ce marchand de quincaille et de ses acolytes, plus ou moins anonymes. J'y reviendrai en temps voulu.

2) Déjà disponible sur certains sites pour ceux qui veulent s'assurer que les atouts de Haïfa n'ont pas encore succombé à la sécheresse saisonnière.
<http://ahmedhalli.blogspot.com/>

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com
[@hakimlaalam](https://twitter.com/hakimlaalam)



L'étrange et impossible histoire du Docteur B. Djallil !

Abdekka enfin à Al-Alia

Il était temps !

Docteur B. Djallil. Chercheur, spécialisé en nanotechnologies, option « greffe des micro-organismes avec jonction dynamique des filaments de pourtour de texture contradictoire », Docteur B. Djallil doit être reçu aujourd'hui au Palais. Abdekka l'a invité, en présence du ministre des universités et de la Recherche scientifique. Ou de la ministre. J'avoue que je ne sais plus qui dirige le secteur depuis le dernier remaniement, et j'avoue surtout que je n'ai même plus l'envie d'aller sur Google pour avoir cette info. Sachez juste que Boutef' a tenu à réunir le chercheur et le ministre, parce que le chercheur vient d'être distingué lors du prestigieux « Forum scientifique mondial Awards », La Mecque de tous les chercheurs de la planète. Docteur B. Djallil est honoré par l'invite du Président. Il est un peu gêné, mais honoré quand même. Gêné, parce qu'il sait par avance que le Raïs va demander au ministre, en public, face caméras, de garder le chercheur en Algérie, de ne pas le laisser partir pour Princeton, la fameuse université américaine où une chaire en nanotechnologie attend l'Algérien. Docteur B. Djallil a pris sa décision. Il ne peut plus continuer comme ça, avec un salaire mensuel de 75 542 dinars primes de recherche et panier documentation compris. Il ne peut décemment travailler dans un labo délabré qu'il partage avec la femme de ménage de l'Unif' qui y range, dans un coin ses balais et ses fla-

cons de détergent. Docteur B. Djallil a donc dit oui au campus américain prestigieux. Mais aujourd'hui, il va donner le change, sourire au Président et lui assurer être comblé par autant de sollicitude. Et blablabla et blablabla ! Abdekka ne recevra jamais docteur B. Djallil. Même si B. Djallil avait existé et avec lui la théorie fumeuse de la greffe des micro-organismes avec jonction dynamique des filaments de pourtour de texture contradictoire. Le Palais ne reçoit pas ce genre d'invités. Et surtout pas pour les supplier de rester au pays. De temps à autre, pour occuper un ministre en charge de la communauté à l'étranger, le Palais fait semblant d'organiser ici, en Algérie, des colloques pompeux et surréalistes sur la « politique de retour en Algérie des cerveaux D ». Des « Zerdats » au cours desquelles on promet sans honte aux candidats algériens à la réinsertion... algérienne des céréales Fitness au petit-déjeuner, des maisons équipées de plaques solaires pour l'alimentation électrique et des labos avec une connexion internet de 2000 mégas ! Une fois les petits-fours terminés et le colloque plié ... en quatre de rire par ces promesses, les invités repartent vers le savoir et l'envie de le promouvoir réellement, c'est-à-dire vers ailleurs, très ailleurs, vachement ailleurs. C'est dommage ! Moi, je commençais à l'aimer mon personnage fictif, Docteur B. Djallil. Tenez ! Je l'aurais même vu succéder à Coach Vahid ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.